

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Nynauld, J. de. De la lycanthropie,  
transformation et extase des  
sorciers....**

*A Paris, chez Nicolas Rousset,, 1615.  
Cote : 31380*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?31380>

DE  
LA LYCANTHROPIE,  
TRANSFORMATION, ET  
EXTASE DES SORCIERS.

*Où les astuces du Diable sont mises tellement en  
evidence, qu'il est presque impossible, voire  
aux plus ignorants, de se laisser  
dorenavant séduire.*

31380

Avec la refutation des argumens contraires,  
que Bodin allegue au 6. chap. du second  
liure de sa Demonomanie, pour sou-  
tenir la realité de ceste pretendue  
transformation d'hommes  
en bestes.

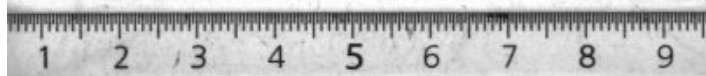
*Le tout composé par I. DE NYNAVED,  
Docteur en Medecine.*



A PARIS,  
Chez NICOLAS ROUSSET, rue de la Pelle-  
terie, près l'Horloge du Palais, à l'Image  
S. Jacques, deuant la Chaire de fer.

M. D C. X V.

*Avec Privilège & Approbation.*







A MONSEIGNEUR,  
MONSEIGNEUR

L'ILLVSTRISSIME ET  
REVERENDISSIME IA C-

QUES, CARDINAL DV PER-  
RON, Grand Aumosnier de  
France, Archeuesque de  
Sens, Primat des Gau-  
les & de Germa-  
nie, & c.

**M**

ONSEIGNEUR,

Entre toutes les choses qui sem-  
blent dignes de grãde merueille au  
commun peuple, la Lycanthropie  
& le rapt de l'ame hors du corps,  
tiennent facilement le premier rang, & non sans  
cause: car d'autant plus que la chose surmonte  
les sens, d'autant plus aussi est elle admirable à  
l'homme animal. C'est pourquoy le commun peu-  
ple ne pouuant comprendre & apprendre les  
causes d'une telle transformation, & en voyant

A ij



neantmoins l'apparence confirmée par l'ordinaire confession des Sorcieres, defere le tout aux Demons : (refuge ordinaire des peu versez en la cognoissance des causes) Opinion tres-impie, & laquelle ie pretends refuter par ce petit traicté, afin de maintenir la gloire de Dieu, contre les ruses du Diable, & oster au peuple l'occasion de ne plus pecher par ignorance.

Or d'autant que l'enuie & la calomnie attaquent ordinairement ceux qui entreprennent quelque chose de grand, j'ay recours à vous, Monseigneur, afin que vous me soyez un azile assure contre ceux qui me contrediront : La verité que ie soustiens & la gloire de Dieu que ie maintiens me donnent assurance que vous ombragerez de vostre faueur ce mien foible escrit, qui ne peut respondre au merite de la matiere : face mieux qui pourra, & en style plus releué, quant à moy ie me contenteray que vous approuviez mon essay, & m'en tiendray assez recompensé si vous daignez me tenir.

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur I. DE  
N Y N A V L D.



DE  
**LA LYCANTHROPIE,**  
 TRANSFORMATION, ET  
 Extase des Sorciers.

*Que les hommes ne peuuent par aucun moyen du  
 Diable estre transformez en bestes, Item,  
 que le Diable ne peut separer l'ame du  
 corps des Sorciers, en sorte qu'a-  
 pres quelque temps elle re-  
 tourne en son corps,  
 & vive.*

CHAP. I.

**C**OMBIEN que le Diable, pour  
 acquerir credit sur les humains,  
 en les destournant de Dieu,  
 rasche comme vn Singe mali-  
 cieux de contrefaire les œuures admira-

A iij

6 *De la Lycanthropie,*

blés de nostre Dieu, si est-ce qu'il ne peut en aucune façon changer les essences des choses que par illusion; Illusion toutesfois qui ne se peut estendre proprement que sur ceux qui sont ses esclaves, & quelquesfois par permission divine, à cause de l'incrédulité, sur les debiles en la foy Chrestienne: Quand donc les Sorcieres disent en leurs confessions quelles se sont muées en corbeaux, pies, loups, pourceaux, chats, souris & serpens, ou autres semblables animaux, & qu'estans sous la forme d'un corbeau, elles ont volé, croacé: sous la forme d'un serpent, rampé, & sous la forme d'un chat, sont entrées par des trous petits, & seulement proportionnez à la grosseur du corps d'un vray chat, Item, que sous la forme d'un loup, elles ont couru les campagnes, deuoré des enfans, tué des brebis, & autres semblables choses, & le tout après s'estre oingtes de certains onguents, que le Diable leur donne à cest usage, Ce n'est qu'une pure fable & illusion du Diable, qui trompe ainsi les sens de ses esclaves, lesquels ont refuge

*En extase des Sorciers.* 7

à luy : & tiens mesme que ceux qui croyent telles choses sont indignes du nom de Chrestien, & sont contempteurs de Dieu, puis qu'ils derogent à sa gloire, & l'aneantissent entant qu'en eux est, en luy donnant compaignon, ou attribuant tel, ou semblable pouuoir au Diable ennemy iuré de Dieu & du genre humain, qu'au Createur & Conseruateur de tout l'Vniuers.

Parquoy ils luy attribuent faussement le pouuoir de changer l'essence des choses, atrendu que cela ne peut appartenir qu'à vn seul Dieu, lequel est ialoux de sa gloire, & ne la veut communiquer à ses creatures ; comme ie demonstreray cy apres.

Pour donc destourner les infirmes en la foy Chrestienne de telles credulitez impies, ie rendray la cause de ces choses, & monstreray comme elles se font, & à quelles fins, commençant premierement par la Metamorphose des hommes en bestes, laquelle Bodin au 6. chap. du second liure de sa Demonomanie confirme & assure estre recelle, contre droit &



8 *De la Lycanthropie,*

raison, & contre les maximes tant Theologiques, que Philosophiques

Contre les maximes Theologiques dis-je, entant que c'est vn blaspheme de dire & croire que reellement le Diable puisse changer la nature des choses contre l'habilité naturelle que le Createur leur a despartie, Que si cela estoit, il faudroit establir deux principes, qui est vn autre blaspheme: Il ne faut doncques pas estimer que Dieu vueille communiquer aux malins esprits (lesquels il a priuez de sa grace, & adiugez au feu eternal) la puissance de creer, ou changer l'essence des choses, laquelle puissance il s'est reseruee à luy seul; & mesme selon icelle en l'Escriture il est appellé, comme par excellence, *le Createur*: De ceste puissance à fait mention nostre Seigneur Iesus-Christ, quand il dit que Dieu peut susciter de pierres des enfans à Abraham; lesquelles choses avec vn million d'autres sont impossibles au Diable, selon l'Escriture, & le commun consentement des Theologiens: car il ne scauroit donner la moindre vertu, ou propriété à quelque chose

chose que ce soit : encores moins peut il faire quelque chose de rien ; il ne scauroit aussi transmuer vn corps en sel ; comme Dieu transmua la femme de Loth : Il ne peut véritablement transmuer les verges en Dragons , ny l'eau en sang , ny engendrer des grenouilles ; ny transmuer la poudre de la terre en pous ; ny desioindre la mer pour passer au trauers des ondes , ny rendre douce l'eau qui est salée , ny la faire sortir en touchant contre la pierre ; Toutes lesquelles choses neantmoins ont esté faites par Moÿse : Il ne peut aussi amplifier les choses petites , comme nous voyons aduenir ordinairement aux graines , & autres choses créées de Dieu : Il ne peut rendre la veüe aux Aucugles , resusciter les morts , changer par la vertu l'eau en vin , donner vie à aucune chose , comme fist nostre Seigneur Iesus-Christ : faire nager le fer , comme fist Elisée : Il ne peut aussi empeschet , corrompre , ou destourner le cours naturel diuinement institué ; ainsi que fist Iosué , combatant les Amorrhéens ; & Isaye quand il assura au Roy Ezechias qu'il

B



*De la Lycanthropie,*

recoutreroit santé, & Iesus-Christ lors qu'il pendoit en l'arbre de la Croix: Il ne peut aussi restablir les choses du tout destruites; faire descendre la Lune du Ciel, aimer les gens de bien, haïr les mechans, cognoistre les pensées secrettes du cœur: Il ne peut se ruer dans le troupeau des pourceaux sans la permission de nostre Seigneur Iesus Christ, encôres moins peut-il entrer dans les corps des hommes, selon la volonté, imprecation, ou maudisson de quelque Sorciere. Finalement il ne peut prevoir comment Dieu veut disposer des Creatures, des Empires & des choses particulieres, auant que Dieu en ait prononcé par sa bouche.

Comme ceste transformation pretendue par les Sorciers, repugne aux maximes Theologiques, Aussi repugne elle aux maximes Philosophiques, entant que les Philosophes croyent & tiennent d'un commun accord qu'une espee ne peut estre transformée en vne autre espee. Item, qu'une forme parfaite ne peut commigrer en vne matiere rude & grossiere. Et à ceste cause Aristote dit que

*Extase des Sorciers.* 11

tout corps est fait pour sa forme, & selon la perfection d'icelle, & non au contraire, d'autant que le corps est instrument de la forme. Doncques comment est-ce que par la vertu d'un onguent, ou autres moyens du Diable, le corps d'une Sorciere se peut transformer en loup, ou autres animaux (car j'ay desia monstté que Metaphysiquement cela ne se pouvoit faire que par le seul Createur de l'Univers) puisque les formes ne peuvent estre transformées en autres diuerses formes.

Que si cela que les Sorciers affirment estoit vray, où il faudroit que la forme corporelle de l'homme se changeat en celle de loup, (ce qui ne se peut, comme j'ay monstté) ou que la forme du corps humain perit, & qu'apres survint en la matiere la forme d'un loup : ce qui est tres-faux, car si ainsi estoit que la forme du corps humain perit, l'ame se separeroit du corps, & s'en iroit au lieu que Dieu a ordonné, & ne retourneroit plus. Or l'ame ne se peut separer du corps que premierement il ne soit priué de toutes les trois facultez naturelles, assavoir Vi-

B ij

tales, Animale, & Naturelle, car elles périssantes, la mort s'ensuit, & par conséquent la separation de l'ame d'avec icelles, laquelle demeurant libre s'en retourne à sa source premiere, d'où elle ne retournera pour prendre corps, iusques à la resurrection des morts, comme tous vrais Chrestiens le croyent.

Maintenant voyons si de la matiere de ce corps il se peut faire vn loup qui aye vie; Premièrement cela repugne à tout ordre de la nature, puisque nature ne peut engendrer, ou former vn tel corps animé d'une matiere non animée par puissance, comme disent les Philosophes, Car tout ce qui prend estre, ou naissance, naist de quelque semence, ou sans semence, & est Vegetatif, ou Animal; De rechef ce qui est Vegetatif se multiplie & prend naissance par la semence de son espeece, ou sans semence; Par sa semence, quand elle est semée, ou d'elle-mesme, ou par autruy en temps opportun: Ce qui est sans semence se multiplie par ses racines, ou branches coupées & plantées en temps conuenable, afin que l'espeece

*Extase des Sorciers.* 13

ne petisse point, & ce par la prouidence de Dieu.

Quant aux Animaux, où ils sont parfaicts, ou imparfaicts; Les parfaicts ne se peuuent engendrer que par la propre semence du masle & de la femelle meslées en l'amarrhy par la copulation d'une mesme espece. Or est il qu'il n'y a rien de semblable en ceste pretendue & phantastique transformation; Je concluds donc que ce n'est qu'une pure fable & illusion du Diable. Mais voyons comme vn abisme tire apres soy vn autre abisme, & comme vne absurdité posée, il s'en ensuit plusieurs autres non moins petites: Il faut doncques noter qu'ayans creu ceste transformation d'hommes en bestes, ils affirment & croient avec les Sorcieres qu'estans en forme de chats, corbeaux, ou serpens, ils peuuent entrer par des trous aux maisons, lesquels trous, ou chatieres, ne sont toutesfois que de la grosseur de la forme qu'ils croient auoir emprunté: Chose du tout ridicule & monstrueuse de croire ces impostures, & qui ne meriteroit de soy qu'on luy respondist, at-

B iij



*De la Lycanthropie,*

tendu que telle chose est autant impossible au Diable, comme il luy est de faire passer vn chable par le pertuis d'une esguille, ce que toutesfois nostre Sauueur a tenu pour chose impossible: Car le corps & tout ce qui est compris en vn lieu, & toute chose logée doit estre proportionnée à son lieu, Autrement il faudroit confesser qu'il y auroit penetration des corps, ce qui est contre la nature & tout principe de Physique; Icy quelqu'un pourra objecter que le corps transformé en chat n'est que de la grosseur d'un chat naturel, & que par consequent il peut entrer par les pertuis de sa grosseur: Mais à cela ie replique que le corps de l'homme solide composé d'os, de nerfs, artères, tendons, muscles, chair, membranes & peau ne peut estre réduit à vn si petit corps qu'est vn chat: Que si il est fait seulement d'une portion, ie demande que deuiant l'autre, Car nul corps ne peut estre reduy à neant, ny aussi créé, ou transformé que par vn seul Dieu autheur & conseruateur de toutes les choses qui ont estre.

Quant à ce que nostre Seigneur Iesus-Christ entra à ses Disciples les portes estant fermées, à raison de la crainte que les Disciples auoient des Iuifs, ce n'est pas à dire que les Sorciers par le moyen du Diable puissent faire le semblable: Car qui seroit si impie & outre-cuidé de vouloir esgaler, ou faire comparaison de la puissance du Diable, (laquelle il n'a que par emprunt), à la toute puissance de Iesus Christ. Parquoy le Diable ne pourra rien faire des choses que nous auons dites cy-dessus, & encores moins qu'un mesme corps soit en un mesme temps en diuers lieux, & qu'une Sorciere alle à la Synagogue en esprit seulement, & retourne ayant esté separé du corps, comme ie demonstreray, moyennant l'ayde de Dieu, cy apres en son lieu.

Maintenant suiuous le fil de nostre discours, & mettons en euidence l'artifice & cautelles de ce vieux Serpent ennemy de Dieu & du genre humain, qui par son orgueil se voulant esgaler à nostre Dieu, a esté precipité aux Enfers, & priué à iamais de sa grace. Son orgueil donc-



## 16 De la Lycanthropie,

ques qui a esté la premiere cause de sa chute, est aussi la cause de routes ces illusions & impostures, car desesperant de retourner iamais en grace, il se bande contre l'Eternel, & tasche de seduire & destourner les hommes du service qu'ils doiuent à Dieu, pour les attirer à luy, & auoir plusieurs compagnons, ( qui est la seule consolation des miserables ) Or pour tant mieux ce faire, il tasche de contrefaire les ceuures de Dieu, pour en obscurcir & diminuer, s'il luy estoit possible, sa gloire & puissance, & establir par consequent la sienne par des faux miracles & illusions, & se rendre admirable, en se faisant adorer, prier, seruir & honorer comme Dieu, par les ignorans, payens, barbares & infideles qui ont preuariqué, & lesquels, sinon par vne particuliere grace de Dieu, difficilement sortiront d'entre ses pattes. Il ne se contente donc pas de les auoir vne fois seduits & gaignez, Mais pour tant mieux s'inthroniser par mespris de Dieu, tasche de seduire les fideles, s'il luy estoit possible, & ce cauteleusement, se seruant quelques fois

¶ Extase des Sorciers. 17

fois de ses esclaves qui sous ombre de quelque religion & pieté tacheront de persuader aux fides chofes, qui en apparence sembleront aux simples, voire croiront estre telles, & qui neantmoins tirent apres elles vne grande consequence, car quand il a vne fois gagné quelque chose sur vn hōme, cela luy sert de planche pour peu à peu s'introduire, & auoir entrée, & perdre en fin vn tel homme, s'il n'est empesché d'ehaut. Quāt aux moyēs principaux desquels il se sert pour seduire les hommes, l'amy lecteur les verra au 9. chappitre de nostre liure intitule de *spiritibus*.

Il suffira à present de monstret comme le Diable fait telles illusions en deux principales manieres. La premiere est en se glissant à cachet e dedans la fantasia des hommes (si Dieu par vne grace speciale ne l'empesche) pour esmouoir les humeurs & troubler les sens, faisant voir chofes estranges, non qu'à la verité e les soient telles, car comme i'ay cy deuant prouué, il ne peut aucunement changer la nature des chofes cōtre l'habilité natu-

C

18 *De la Lycanthropie,*  
 celle que le Createur leur à despartie.

De ceste raison aucuns ne se contentent, mais obiecteront que le semblable se fait à tous hommes en dormant & songeant par causes naturelles, asçavoir, comme quand la concoction se fait, les vapeurs grossieres montans au cerueau, troublent la faculté Imaginative, & imprimēt diuerses figures, lesquelles apres le sommeil disparoissent & desquelles la souuenance en est nulle, ou fort leger, si ce n'est que la vertu Imaginative estant fort debilitée il ne s'y imprime quelque chose d'estrange & hideux, de sorte que les sens ayans esté trauaillez de telles visions, on s'en resente encores esueille, & par consequent, on s'en souuienne longtemps apres, comme si en effect telles choses eussent esté. Or la varieté de ces visions est causée selon la diuersité des vapeurs qui enuiuent la nature de la viande qu'on mange, Car si elle est de dure digestion, comme sont charagnes, pois, febues, ache, phasols, oignons, portreaux, choux, lentilles, chair de pourceau lepreux, chair de beuf salee, chair de che-

☞ *Extase des Sorciers.* 19

ures, boues & autres séblables, (desquelles la plus grand part des Sorcieres se repaissent) & qu'avec ce l'estomac soit debilité, comme il est ordinairement aux vieilles, acause de l'imbecillité de la chaleur naturelle, toute la viande se reduit presque en vapeurs grosses & espesses qui troublent ainsi les sens, & depraudent la faculté Intellectiue, laquelle intentiue sur les obiects & impressions faictes au sens commun, les examine, d'estingue, & finalement cōclud facilement des choses receuës par l'imaginatiue au sens cōmun, lesquelles en apres elle réuoye à la partie posterieure, ou est située la faculté memoratiue, cōme si ayât reçu d'vne main de l'Imaginatiue, elle le bailloit de l'autre à la Memoratiue thresoriere des choses apprehédées par l'Imaginatiue, & des cōclues par la Cogitatiue, ou Ratiocinatiue, lesquelles elle garde fidellement. A cecy aidēt les quatres humeurs, ou cōplexions d'vn chacun, & la crainte, ou desir demesuré qu'on à de quelque chose. Car volontiers ce qu'on à ouy lèu & vèu, ou qu'on craint fort, ou qu'on desire ardem-

C ij



ment en veillant, on le voit en dormant. Entre toutes les quatre complexions des hommes les melancholiques sont plus subiects à voir choses estranges, tant en dormant, qu'en veillant, & de ceste complexion se sert le Diable, voire se mesle avec icelle pour espouuâter & faire tomber les hommes en desesperoit en leur rememorant leur pechez, & conuainquant par l'Escripture mesme, comme ie prouueray par exemples au liure de *Veneficis*, chapitre des Melancholiques & Insensez.

Voila ce qui concerne les causes naturelles, selon lesquelles on peut voir choses qui ne sont point en effect, & qui le plus souuēt n'ont iamais esté, & lesquelles dans quelques temps apres on met facilement en oubly.

De ces causes naturelles n'auions deliberé parler, non plus que des melancholiques, & frenetiques, nonobstant que quelquesfois le Diable se mesle avec telles humeurs, pour tascher de seduire les vns, & faire precipiter les autres. Nostre but doncques est de parler des Sorciers, & Esclaves du Diable, auxquels le Diable

*Extrase des Sorciers.* 21

perfuade telles choses par illussions affi-  
duelles en leur troublant les sens, & es-  
mouuant les humeurs, ou bien en vertu  
de quelque onguent qu'il leur dōne pour  
s'oiudre le corps, luy toutefois s'y entre-  
messant secrettement, afin que n'estant  
apperçeu, on refere le tout à la vertu de  
l'onguent, qui autrement ne peut agir  
que naturellement, comme les choses  
naturelles, cy-dessus mentionnées, &  
comme ie monstreray plus particuliere-  
ment en parlant des vertus propres &  
impropres de cest onguent, le tout selon  
les causes naturelles, puis qu'il est com-  
posé de choses materielles & naturelles,  
car par les matieres & causes naturelles  
il ne se peut rien faire de supernaturel,  
comme qu'en la vertu de cest onguent  
l'ame se separe du corps sans preiudice  
des facultez naturelles, & qu'apres elle  
retourne & viue dans son corps, Autre-  
ment ce seroit renuerser l'ordre de natu-  
re, & confondre les choses naturelles  
auec les diuines, accusant Dieu blasphe-  
matoirement, ou d'impuissance, ou d'e-  
stre auteur du mal d'impuissance, entant

C iij



qu'il lairoit destruire ( pour ne le pouuoir conseruer ) lordre de nature, lequel luy mesme à estably, & conserue si estroitement, ne permettant iamais qu'il soit arresté, sinon à son grand honneur & confusion des meschans, comme quand à la priere de Iosué il arresta tout court le Soleil pour destruire les ennemis de son peuple, & en la mort & passion de nostre Redempteur il fit obscurcir & osta la lueur à plain midy au Soleil, en signe & témoignage de la diuinité de nostre Sauueur, & de son couroux contre les Iuifs qui auoient crucifié le Roy de gloire son fils bien aymé, auquel il auoit pris son bon plaisir: D'estte autheur du mal, celuy qui est Autheur de tout bien, & est la bonté mesme, entant qu'il authoriserait le Diable separant à sa volonté l'ame du corps des Sorciers pour vn temps, ( car luy seul, comme iay cy deuant dit, le peut faire, & non autre ) afin de tant mieux & sans crainte d'estre descouverts par la iustice humaine, ils puissent seruir au Diable en luy faisant hommage au grād mespris de Dieu & de sa parolle,

Jugez donc, amy lecteur, qu'elle impieté ce seroit de croire que Dieu auctorifiat par son consentement telles impietez dieu, di-je, qui est ialoux de sō hōneur, & qui ne veut point que la gloire soit cōmuniquée aux creatures, cōme nous voyons en Herode, qui pour s'estre attribué la gloire, laquelle est deuē a vn seul Dieu, feust incontinent mangé des poux par vne iuste vengeance diuine. Quel blaspheme di-je seroit ce de croire que Dieu participat aux iniquitez des meschans? luy qui commande si estroitement en la Loy que telles gens soient deffaits & ostez de dessus la face de la terre; car il a non seulement en horreur les Sorciers, Enchanteurs, Deuins & Magiciens : mais aussi tous ceux qui ont recours à eux, & qui les croyēt, & veut mesme qu'ils soient puniz de mort. Par ou il appert assez clairement que le Diable ne peut separer l'ame du corps pour la y renuoyer par aucune vertu naturelle, ny mesme supernaturelle. Voyons maintenant qu'est ce que tels onguents fabriquez par son artifice peuent faire naturellement, puis qu'ils sōt cōpotez de choses materielles.



DES SIMPLES QUI EN-  
TRENENT EN LA COMPOSITION DES  
Onguents des Sorciers & de leur  
vertu en général.

## CHAP. II.

**N**otre tous les simples, desquels  
le Diable se sert pour troubler  
les sens de ses Esclaves, les sui-  
uans semblent tenir le premier  
rang, desquels aucuns ont vertu d'endormir  
profondement, les autres legerement, ou  
pointmais qui trouble, & tropet les sens  
par diuerses figures & representations,  
tant en veillant, qu'en dormant, comme  
pouroit faire la racine de la belladona,  
morelle furieuse, sang de chauue Iourris,  
d'huppe, l'Aconit, la berle, la morelle  
endormate, l'ache, la fuye, le pentaphilon,  
l'acorn vulgaire, le persil, feuilles du  
peu

Extase des Sorciers. 25

peuplier, l'opium, l'hyoscyame, cygüe, les especes de pauot, l'hyuroyc, le *Synochytides*, qui fait voir les ombres des Enfers, c. d. les mauuais esprits, comme au contraire, l'*Anachitides* fait apparoir les images des saints Anges: De toutes ces choses le Diable ne se contente, ains comme ennemy iuré du genre humain, pour tant mieux exercer sa cruauté & tyrannie, il persuade & induit les Sorciers à raur des petits enfans, pour d'iceux extraire la gresse, & en faire vn consommé pour meller dans ses onguents, non qu'à la verité telle gresse, ou consommé serue d'aucune chose en telles infernales, & diaboliques compositions: mais seulement pour exercer les esclaves aux plus enormes pechez, & haine du genre humain, afin qu'estans plongez & accablez en l'abisme de leur iniquitez, ils ne puissent esperer repentance, ains perissent avec luy. Ayans donc fait de toutes les choses susdites, ou d'vne partie d'icelles huyles, ou onguents, (n'oubliant en ceste composition l'iuocation particuliere de leur Demons, & ceremonies magiques

D



## 26 De la Lycanthropie

instructions par iceux) ils s'en oignent toutes les parties du corps, apres les avoir frottes iusques à rougir, afin que les pores estans ouuerts & relaxez, l'huyle ou onguent penetre plus fort. Voilà les simples, outre plusieurs autres, par lesquels l'entendement est osté, ou du tout troublé, tellement que celuy qui en usera, semblera estre fol en parlant, en oyant & respondant, ou bien tombera en vn profond sommeil, & demeurera insensible pendant quelques heures, ou iour; il ne faut pas oublier qu'avec ces choses de Diable ne s'y entremesle pour iouer son personnage. Or ce n'est pas assez d'auoir descelés les choses en general qui ont telle, ou approchante vertu; si nous ne montrons plus particulièrement le triple usage de tels onguents, afin de tant mieux esclarcir ce subiect, & offer toute doute qu'on pourroit faire.



DE LA COMPOSITION

du premier onguent  
des Sorciers.

CHAPITRE III

**N**Ous auons die cy deuant que  
les Sorcieres qui sont de mar-

que, ou pour mieux dire, qui  
appartiennent à gens de mar-  
que & d'autorité, n'osche aller en corps  
en leur synagogues, de peur d'estre re-  
cogneues des autres, & par consequent  
estre accusees & diffamees par un iuste  
supplice.

Pour obuier à ceuy le Diabla caur &  
rusé leur a persuadé qu'elles y iroient seu-  
lement en esprit, à condition qu'elles  
s'oignissent d'un onguent composé de  
son artifice, par la vertu duquel l'ame se  
separeroit du corps pour quelques heu-

D ij



res, & s'en iroient au lieu par luy assigné, le corps demeurant en leurs lits auprès de leur marys, ou autres, de peur qu'ils ne s'apperceussent de leur absence. Mais examinons la composition d'un tel, ou semblable onguent, & voyons que naturellement il peut faire: Il est donc composé de gresse d'enfant, de suc d'ache, d'aconit, de pentaphilon, de la morelle endormante, & de la suye, &c. ou d'autres choses semblables qui ont vertu d'endormir, & faisoit voir en dormant choses estranges. Ce n'est donc de mercurius, & apres estre frottees toutes les parties du corps à l'esperance de rougir, & apres cinqres d'un tel onguent, il leur semble qu'ils voient de leur folie croyance, & l'imagination de leur portees en l'air à mesure que l'onguent penetre & monte au cerveau, & qu'apres qu'il a trouble les sens, & est entièrement monté au cerveau, il leur remplit de diverses figures, de sorte qu'il leur semble voir des theatres, des beaux jardins, des banquets, des beaux commandes, des vestemens, des Roys, des Magistrats, il leur semble aussi entendre

*Extrase des Sorciers.* 29

des musiques, estre aux dances, & aux  
embrassemens des plus beaux ieunes hô-  
mes qu'elles desirent, Elles voyent aussi  
des Diablos, des corbeaux, des prisons,  
des deserts, des tourmens, & mesmes tou-  
tes les choses auxquelles elles se dele-  
ctent, & dont elles pensent auoir iouis-  
sance, ou qu'elles appréhendent. Voila  
les causes de ces songes violens, qui sont  
qu'en dormant elles pensent estre por-  
tees en diuerses regions, & auoir plu-  
sieurs affections selon la complexion d'v-  
ne chacune d'icelles, & l'intention du  
Diable, qui par l'aide de l'onguent  
moyenne toutes ces choses, à quoy nous  
pourrons adiouster que l'effect de telles  
impressions violentes, & frequentes, de-  
prauent tellement la température du  
cerueau, que mesme en apres les esprits  
en sont alterez, & iour & nuict ne pésent  
à autre chose, outre ce que de leur natu-  
relle inclination elles sont coustumieres  
à croire de leger. Pour confirmation de-  
quoy, nous mettrons en auant vn exem-  
ple, lequel Iean Baptiste de la Porte Nea-  
politain, homme tres docte & tres sçib-

D iij

un chercheur des causes naturelles, a  
 mis en son second liure de la Magie Na-  
 turelle, qui est tel que s'en suit. Le sup-  
 en La desbordée cupidité, dit il, a telle-  
 ment gagné l'entendement des hommes  
 que mesme ils abusent des choses que la  
 nature leur a données pour leur commo-  
 dité si bien que les Sorciers composent  
 des onguens de plusieurs choses super-  
 sticieuses, mais qui se regardent de près  
 verra que les effets procedent de la ver-  
 tu naturelle. Ce dit il raconte ce qu'il a  
 entendu d'elles que ie tairay pour le pre-  
 sent: finalement il vient à raconter l'ex-  
 emple, adoustant. Ainsi que ie meffor-  
 çois de desclairer ces choses plus soi-  
 gneusement à ce que i'en estois encores en  
 doute, ie rencontray vne certaine vieil-  
 le du nombre de celles qu'on n'ame Sor-  
 cieres & qui sucent le sang des petits en-  
 fans aux bres eaux: C'este vieille de sa  
 propre volonte me promit qu'en brief  
 elle m'en donneroit response, & m'aran-  
 çant que tous ceux qui estoient avec moy  
 & qui eussent peu seruir de tesmoins,  
 furent de hors, ce qui fut fait, puis nous

De l'Extase des Sorciers. 31

la vismes par les fentes de la porte qu'elle se frota tout le corps d'un onguent. Or comme elle tomba en terre par la vertu de l'onguent endormant & entra en un sommeil tres profond, nous ouurismes la porte, & entrasmes dedans, puis la commandasmes à frapper, mais son sommeil estoit si fort qu'elle n'en sentit rien. Ainsi nous retournasmes hors la porte, & cependant la force des onguents estans diminuee, elle se resueilla, & nous conta plusieurs folies, assavoir qu'elle auoit passé la mer, & les montagnes, & rien ne nous respondoit qui ne feust faux, nous luy nions tout, mais elle l'affermoit davantage, & encôres que nous luy montrissions les marques des batures, si est ce qu'elle s'obstinoit d'auantage.

Reste maintenant à respondre à vne objection qu'on nous pourroit faire, sçauoir est qu'on a obserué, & mesme de mou temps, en plusieurs Sorcieres qu'estans ainsi tombees par terre, ou qu'estans desia profondement endormies par la vertu de ce onguent, que si on les veille & garde soigneusement, qu'au bout de quel-



De la Lycantropie,

ques heures, leur esprit, comme elles disent, retourne en forme de moufche ignee, faisant vn petit bruit à l'entrée (car il entre par la bouche, laquelle demeure tousiours à demy ouuerte) & qu'estant entré, soudain la Sorciere se resveille, comme par ce moyen plusieurs desia soubçonnees, ont esté decouuertes, & d'icelles mesme en ay veu brusler quelques vnes. Pour cõfirmation de ce que dessus, on tient que si on leur ferme la bouche, & qu'on les renuerse ce dessus dessous, en forte qu'il n'y aye aucune entree, que l'esprit retournant & ne trouuât entree, qu'apres auoir fait quelque bruit & voleté tout à l'entour de la teste, ils'en retourne & plus n'apparoit, de forte que le corps demeure mort sans aucun mouuement.

Auant que respondre à ceste obiection, il nous conuient sçauoir que comme le Diable ne tasche qu'à contrecarer les ceuures admirables de nostre Dieu par des faux miracles (car de soy mesme il ne fait rien de vray, ny de bon, mais seulement en apparence) pour obscurcir, voire  
 ancantir,

*Extase des Sorciers.* 33

aneantir, s'il luy estoit possible, sa gloire. Aussi pour ce faire, il luy conuient, (de peur que ses piperies & impostures ne se manifestent) tenir les hommes en ignorance, afin qu'il soit glorifié des siens, & admiré des ignorans. C'est pourquoy voyant quelques vns en erreur, comme de croire que les ames puissent estre separées des corps, & y rentrer à la volonté des Sorcieres, &c. il tasche de les y confirmer par vray semblables, mais toutesfois tres-fausses demonstrations, comme ie demonstreray en respondant à ceste objection. Car que l'ame se puisse separer du corps pour y rentrer dans quelques heures, cela est tres-faux, comme nous l'auons cy dessus prouué. Que ceste mouscheignée qui entre dans les Sorcieres, soit leur ame, cela est aussi faux, car l'ame est inuisible; Que si elle estoit corporelle, elle seroit aussi necessairement mortelle, qui est vne autre fausseté, comme i'ay demonstré assez au long en nostre liure de *Anima*; Que le corps de la Sorciere se refucille tost apres que la mousche est entree, cela ne conclud rien, d'autans

E

qu'il n'est pas mal aisé au Diable (la vertu de l'onguent se commençant desia à diminuer,) de dissiper & chasser le reste des vapeurs du cerveau, esmouuoir les humeurs, & exciter les sens à faire leurs fonctions. D'où nous concluons que c'est le Diable, lequel sous ceste forme veut tromper & confirmer en erreur les assistans, & par le mesme moyen autoriser la confession de ses esclaves; Ioint que ceste forme luy est fort familiere, & mesmes selon icelle il est appellé en l'Escriture sainte *Bēelzebū*, c. d. Prince des mouches; car nous ne lisons pas qu'aucun bon Esprit aye iamais emprunté ceste forme, ny d'aucun autre Animal imparfait.

Comme donc ceste objection est faulse, semblable aussi est la preuve, Car ce n'est chose esmerueillable qu'un corps enseveli dans un profond sommeil, meure, quand on luy empesche la respiration, laquelle pour lors est fort petite, & par consequent plus aisée à estre supprimée; Ioint que lors nature est comme oyseuse & assopie par les vapeurs narcotiques de cest onguent; C'est pourquoy l'air qui de

foy & sans grande attraction entretenoit les esprits vitaux & les poulmons, estant empesché par la closture des conduits, ou souspiraux à ce destinez, & le corps contre sa nature renuersé, facilement la nature estant priuée du moyen par lequel elle exerçoit ses fonctions, & comme toute perturbée par la grande confusion qui se fait en vn instant des esprits vitaux & des vapeurs narcotiques de cest onguent qui tiennent assiégré le cerueau, elle succombe, & ainsi perit la Sorciere, les assistans en estant homicides sans y penser.

E ij







## DE LA COMPOSITION

*Et Usage du second onguent  
des Sorciers.*

### CHAP. IIIII.

**V**ENONS maintenant au se-  
cond onguent, par la vertu du-  
quel le Diable persuade aux  
Sorcieres apres s'ē estre ointes  
pouoir en mettant vn balay, ou baston  
ētre les iābes cheuaucher en l'air, & aller  
en leur synagogues d'vne vifesse incredi-  
ble en passāt par la cheminee. Ce que as-  
sez legerement Cardan & Baptiste Porte  
avec quelques autres sçauans hommes  
ont denié, affirmans que cela ne se faisoit  
par illusion en vertu des onguens: ce que  
i'ose nier, & prouuer cy apres le contrai-  
re, mais que premicrement i'aye nié que

cela se face par la vertu d'aucun onguent, encore que le Diable vüille qu'elles s'en seruent pour les tant mieux disposer à son seruice en troublant leur sens, afin qu'estans ainsi abruties, elles facent ce qu'autrement estant en leur sens rassis, elles n'oseroient entreprendre, ny mesme penser, quoy qu'elles soient du tout meschantes, la souuenance desquelles choses estant retournees à elles, les rend le plus souuent tellement confuses, qu'elles n'osent regarder en face les gens de bien, mais vont à teste baissée, d'autant qu'elles ont honte de leur turpitude, & ne peuent soustenir le regard constant des gens de bien sans baisser la face, & pour ceste cause elles sont flatueuses, bigotes, solitaires, superstitieuses, laides, puantes & sales.

Or auât que passer plus outre, il faut remarquer qu'en la composition de cest onguent il n'entre point de simples narcotiques, Mais seulement qui ont vertu de troubler les sens en les alienant, comme pour exemple, le vin pris de mesurement, la belle dont, la ceruelle de chat,

38 *De la Licanthropie,*  
 & autres choses que ie tairay, de peur de  
 donner occasion aux meschans de faire  
 mal, de sorte que ce transport ne se fait  
 pas simplement par illusion estant en-  
 dormy profondement, cōme nous a-  
 uons obseruē discourant de la vertu du  
 premier onguent par les causes naturel-  
 les, mais aussi reellement, non pas en  
 vertu de cest onguent, mais par l'ayde du  
 Diable qui les emporte veillantes ou  
 bon luy semble, tout ainsi qu'il faict les  
 Magiciens par l'air, comme cela n'est que  
 trop commun. Car il faut noter que le  
 Diable peut ce faire, entant que Dieu a  
 liuré des ja telles gens en sens reprou-  
 uē, de sorte qu'estans faitz esclaves du  
 Diable, il les peut emporter par l'air d'v-  
 ne vistesse esmerueillable.

Je ne peu donc croire qu'aucun soit  
 tant despourueu de sens de nier qu'il ne  
 puisse enleuer vn corps de terre pour le  
 porter par l'air; car encores qu'il soit des-  
 cheu de la grace de Dieu par son orgueil,  
 si est ce qu'il peut beaucoup, ayant esgard  
 à la noblesse, excellence & puissance de  
 la nature qu'il a receuē, non pas que ceste

*Et Extase des Sorciers.* 39

puissance s'estende sur les bons, qu'au contraire euegard à eux, elle est limitée & tenuë en bride, si ce n'est extraordinairement, comme quand Dieu voulut exercer la patience de Iob, il lascha la bride à Sathan pour l'affliger en sa personne, en la perte de ses biens & de ses enfans, toutesfois avec deffence qu'il ne touchast à sa vie. Ce n'est donc de ceste puissance que nous parlons, mais de celle qu'il a absolument sur les meschans, pendant qu'ils sont en estat de damnation, & avant qu'ils se soient repentis & conuertis au Seigneur, laquelle alors cesse.

Or pour reuenir au transport des Sorcieres, nous adiousterons que c'est se mocquer de l'Histoire Euangelique, de reuoquer en doute si le Diable transporte les Sorcieres d'un lieu en autre, puis que nous lisons en l'Euangile que Sathan transporta nostre Seigneur Iesus-Christ sur le pinacle du Temple, & sur la cime de la montagne, Item, que l'Ange emportat Abacuc le Prophete en Babylone: comme aussi Elie & Enoch aux Cieux en corps & en ame, outre lesquels



## 40 De la Lycanthropie;

exemples nous en auons vne infinité d'autres, entre lesquels celuy d'Apollonius Thianeus est fort remarquable, lequel comme nous lisons en Philostrate auheur Grec, fut transporté en peu d'heures d'Æthiopie près la source du Nil, iusques à Rome; Item, vne autre fois de Rome, à Corinthe; Plus, vne autrefois de Smirne, en Ephese.

On lit aussi que l'an 1271. Iean Teuthonich Prestre d'Albarstard des plus fameux Sorciers de son aage chanta trois Messes à minuiet, l'vne à Albarstard, l'autre à Mayence: la troisieme à Cologne. Plutarque aussi fait mention d'vn transport semblable fait de Grece en Crotonne près de Naples: ce qu'on recite aussi de Pythagoras qui fut transporté de Thussie en Methapont: & en ces derniers temps de Faustus, qui fut transporté avec certains autres de Basle en Suisse, à Rome: & d'vn autre Magicien de Dole en Bourgogne, à Bordeaux.

Nous pourrions icy adiouster vn grand nombre de tels & semblables transports faits de nostre temps, tant en Sauoye, Suisse,

*Extase des Sorciers.* 41

Suisse, Alemagne, France, Espagne & Italie, n'estoit que la chose est assez claire d'elle-mesme, Car ie ne croy pas que personne reuoque plus cela en doute, puisque tous les anciens Theologiens soubscrivent à cela, quand ils disent que les Diabes avec les forces de leur nature, & par la permission de Dieu peuent faire les choses qui peuent estre faites par vn-mouuement local, & conioction conuenable des choses agentes, & patientes: mais qu'il ne peuent aucunement changer la nature des choses contre l'habilité naturelle que le Createur leur a despartie. Pour preuue & confirmation du transport des Sorciers en corps & en ame, i'adiousteray, auant que clore ce chapitre, l'Histoire d'vn transport fait de nostre temps, lequel m'a semblé entre vn million d'autres, digne d'estre mis en lumiere, afin que les curieux apprennent à se contenir entre les limites de raison, & ne s'enquerir trop curieusement des choses illicites qui ne peuent apporter & causer que malheurs, entant qu'elles sont prohibees de

F

42 *De la Lycanthropie,*  
Dieu par sa parole, à laquelle seule il faut  
s'arrester pour viure, l'Histoire est telle.

L'an 1603. au moys d'Aoust, moy de-  
meurant à Anaut ville celebre esloignee  
en uiron de quatre heures de chemin de  
Francfort, me suruint quelques ylcères  
aux pieds avec grande tumeur cedema-  
teuse, laquelle s'augmentant d'heure à  
heure, ie fus contraint d'appeller vn cer-  
tain ieune homme de Francfort Chirur-  
gien de son estat, iouial & facetieux au  
possible, mais qui auoit esté fort curieux,  
comme de sa propre bouche il me racon-  
ta vn traict entre autres de sa curiosité,  
assauoir qu'ayant ouy parlé si souuent des  
Sorcieres qui vont de nuict par l'air en  
leur Synagogues, ou elles dansent, sau-  
tent, banquettent, paillardent, & ren-  
dent compte des meschancetez qu'elles  
ont commises à l'instigation de leur mai-  
stre (lequel bat celles qui n'en ont assez  
fait, & louë & exhorte celles qui en ont  
fait à en faire dauantage,) eut moult en-  
uie de trouuer le moyen d'y aller pour  
seauoir la verité de ces choses, pourquoy  
effectuer, il s'adressa à yne femme tante

de Francfort, laquelle estoit soubçonnee d'estre Sorciere, & la prie instamment de luy confesser la verité, ce qu'elle nioit fort, & mesme le menaçoit, Mais luy pour l'extreme desir qu'il auoit d'astouir sa damnable curiosité, ne laissoit pour les menaces à l'importuner & supplier qu'elle luy confessasse la verité avec protestations & iuremens de ne la deceler. Elle en fin pressée & comme contraincte par les prieres & sollicitations importunes de son Nepueu, luy confessa qu'elle estoit Sorciere, dequoy luy non encores content, l'interrogea quand elle iroit à la Synagogue, à quoy avec quelque petite difficulté, elle répondit que ce seroit au Ieudy prochain. Ce que son Nepueu ayant entendu, ne desista point qu'il n'eut impetré d'elle, ou qu'elle permit qu'il y allat ensemble, ou bien qu'il se trouuât en sa maison la nuit de son départ, d'y aller ensemble luy fust desnié, seulement luy fust concedé se trouuer à son départ.

La nuit du Ieudy arriuee, sur les vnze heures quitta son Nepueu & entra dans



vne autre chambre avec de la lumiere, ou estant elle se despoüilla & print vne boüete d'onguent qu'elle tenoit cachee dans la muraille, duquel ( apres s'estre bien frotte tout le corps, ) elle s'en oignit, puis print vn baston entre les iambes, quoy fait, elle disparut estant emportee en l'air à quatre lieues loin de Francfort delà le Rhein.

Ce ieune homme l'ayant espiee secretement & prins garde à ce qu'elle faisoit, regardant par vn trou de la porte, entra soudain en la chambre apres qu'elle fust disparüe, & fit de mesme qu'elle, ce fait, le Diable en forme de tourbillon l'enleua aussi par la cheminee & l'emporta au mesme lieu que la Tante estoit, lequel ayant recogneu fust fort estonnee, & s'approcha de luy pour scauoir comme il estoit là venu, ce que luy ayant confessé franchement, elle luy defendit de ne craindre aucunement l'homme qui estoit au milieu d'elles habillé de noir, & pour plus grande assurance luy enioignit le silence, & engraisa le bout de son baston d'un onguent que le Diable luy

auoit donné. Or ainsi comme ils dansoient en rondeau, ce pauvre se tenoit toujours en vn coing bien estonné, car le Diable le regardoit si aphyredsement que les poils de la teste luy en hérissoiét, mais il estoit contrainct à mauvais ieu tenir bonne mine, de peur qu'il ne demeurât au lieu pour proye.

L'assemblée finie deux heures apres la minuit & le Diable les ayans toutes emportées, comme deuant, iusques au pres du Rhein, il print la forme d'un Veau, & les passa toutes l'une apres l'autre. Ce voyant la Tante, s'approche de son Nepueu encore ieune apprentif en la Diabologie, & luy commande de ne craindre point, mais qu'il montast hardiment sur ce veau sans sonner mot: la Tante passée, & le Nepueu demeurant seul à passer, le veau s'approche de luy pour ne rien oublier, sur lequel estant monté, le bon du ieu fut, que ce Veau estant sur le bord du Rhein, pour se moquer & punir par vne iuste permission de Dieu ceste detestable curiosité, ietta en fantant ce gentil cheuaucheur au milieu

## 44 De la Lycanthropie,

du Rhein, en criant par irrision, *Voilà vn  
 beau fault pour vn Veau.* Qui fut bien e-  
 stonné, ce fut mon vilain Chirurgien, qui  
 apres auoir beu sans soif, & sans mesure  
 taschoit à se sauuer à la nage, mais il ne  
 peut si bien faire que le Rhein par sa vi-  
 stesse ne l'emportat à l'enuiron d'vne  
 lieuë loing pres d'vn moulin où il fut  
 apperceu sur le iour par le Meusnier, le-  
 quel avec vn petit esquif s'efforça de le  
 sauuer & tirer de l'eau, car il n'en pou-  
 uoit plus, & estoit plus mort que vif, Ce  
 fait, le Meusnier avec ses seruiteurs le  
 pendirent par les pieds pour luy faire re-  
 gorger l'eau qu'il auoit beuë de mesure-  
 ment, bref il fit tant qu'il reuint peu à  
 peu à soy, & ayant recouré le parler, &  
 repris force, raconta le tout, & promit  
 avec iuremens mettre fin à toutes ses cu-  
 riositez demandant pardon à Dieu du  
 passé, avec promesses qu'il viuroit plus  
 saintement à l'aduenir.

Arriué à Francfort, il diuulga sa Tante,  
 mais qu'on ne brusla point, d'autant  
 qu'ils croyent cela estre fables, & refue-  
 ries, ioint que d'ailleurs vne bonne partie

*Et Extase des Sorciers.* 45

des plus riches y auroient interest, lesquels sont soupçonnez, & monstrez au doigt.

Voila l'Histoire que ce Chirurgien raconte & confirmé, avec iuremens, en presence de gens d'honneur, en laquelle on peut remarquer quatre choses notables, assavoir vne curiosité damnable, les ruses du Diable, la punition des curieux, & la misericorde de Dieu qui se demontre en sauuant, & deliurant miraculeusement cet homme, & des pattes du Diable, & des eaux profondes, dans lesquelles il l'auoit precipité pour le perdre & suffoquer, si Dieu par sa misericorde n'eust eu pitié de luy en l'article de sa mort, ne voulant ainsi perdre ce ieune homme. Par ou nous auons à apprendre que c'est luy seul qui peut sauuer l'ame & le corps, puis qu'il est l'auteur de vie, & que combien que le Diable aye puissance sur les corps des meschans qui sont en estat de perdicion, qu'il se puisse iouer d'eux, & les boureler, ou tyranniser pour vn temps, si est-ce qu'il n'a pas puissance sur leur vie, car Dieu fait misericorde à



## 46 De la Lycantropie,

qui bon luy semble, voit à l'article de la mort, en rappellât de mort à vie ceux lesquels par vne particuliere & speciale grace il veut sauuer, ne voulant point la mort du pecheur, mais qu'il se repente & conuertisse à luy: Car le Diable n'est qu'exécuteur de la haute Iustice pour punir en ce monde, ou au corps, ou aux biens ceux qui ont peché contre le Dieu vivant, lequel ne permet jamais que si énormes meschancetez demeurent impunies, & quoy que quelquesfois il semble dilayer le chastiment, si est-ce que, ou en ce monde, ou en l'autre, on n'euadera point sa iuste punition.

Icy donc apprennent tous curieux à mettre fin à leur infames curiositez, & estre sages à sobriete, de peur qu'il ne leur aduienne le semblable qu'au Chirurgien susdit, voire pire, si Dieu n'a pitié d'eux.

*Nam facilis descensus Avernus,  
Sed reuocare gradum, superasq; euadere ad auras,  
Hoc opus, hic labor est.*

Car il n'est pas au pouuoir de l'homme apres estre vne fois tombé entre les pat-  
tes du

*& Extase des Sorciers.* 47

res du Diable de s'en desuelopper, si Dieu par vne speciale grace ne luy tend la main pour l'en retirer, d'autant que la repentance est vn don de Dieu special: mais qui est celuy qui se peut promettre que Dieu luy donnera repentance apres luy auoir ainsi tourné le dos & mesprisé sa parole? puis qu'il n'est du voulant, ny du courant: mais de Dieu qui fait misericorde? Adherons donc à luy seul & à sa parole, afin que nous viuions: car hors de sa parole il n'y a que mort & condamnation.





DE LA COMPOSITION

Et Usage du troisieme onguent  
des Sorciers.

CHAP. V.

**Y**ANT discours cy dessus af-  
sez amplement des vertus  
tant propres, que impropres  
du premier & secõd onguent,  
desquels les Sorcieres se seruent pour al-  
ler, ou en corps, ou en esprit en leur as-  
semblees nocturnes, Reste finalement  
à parler du troisieme que le Diable don-  
ne aux Sorcieres, leur persuadant qu'a-  
pres qu'elles s'en seront oingtes, elles se-  
ront vrayement transformees en bestes,  
& ainsi pourront courir les champs.  
Quant à la realité pretenduë par les Sor-  
cieres & sacrileges de la gloire de Dieu,  
i'ay assez amplement monstré qu'elle ne

*Extase des Sorciers.* 49

se pouuoit faire que par illusions diaboliques : Mais voyons maintenant s'il se peut faire que naturellement par quelques onguens, ou potions l'entendement de l'homme puisse estre tellement peruertuy qu'il croye estre veritablement transformé en beste en veillant.

Quant aux onguens, ils peuuent estre composez de certaines choses prises d'un crapaut, d'un serpent, d'un herisson, d'un loup, d'un renard, & du sang humain, &c. meslees avec herbes, racines & autres choses semblables, qui ont vertu de troubler & deceuoir l'imaginatiue. Car, comme i'ay dit cy deuant, le Diable dispose tousiours les Sorcieres par quelques choses prises interieurement, ou bien appliquees à l'exterieur, afin qu'ayant l'esprit, & les sens troubles par les figures de tels animaux, elles croient en prendre la forme en vertu de telles choses, comme le Diable leur a persuadé, quoy croyans, elles sont appareillees, & faites organes idoines au malin Esprit, pour entret en elles, afin de parfaire sa meschante volonté, & les confirmer en

G ij



erreur, en contrefaisant les mesmes choses que les bestes font, desquelles elles ont emprunté la forme, comme pour exemple, si elles sont sous la forme d'un loup, elles courent par les bois, se ruent sur les bestes, & le plus souuent sur les hommes desarmeés & enfans qu'elles rauissent & deuorent; comme s'en monstrey vn exemple du rapt d'un enfant qui fut fait l'an 1604. à vn village nommé Gressi, distant d'une lieue de la Cité de Lausanne; duquel l'histoire est telle que s'ensuit.

Vn villageois battant du bled en sa grange estoit fort importuné par vn sien petit enfant qui luy demandoit à boire; de quoy le pere ne tenant conte pour l'affection qu'il auoit à son ceuvre, le petit enfant fut occasionné d'instor de plus fort à demander à boire avec pleurs & cris: Ce que voyant le pere fut irrité, & menaça l'enfant; de quoy ne se souciant; mais au contraire augmentant ses pleurs & ses cris, en fin le pere tout bouffi de couroux; luy dit en ces propres mots, *Le Diabolo te beue*, c. d. le Diable te boiue: Ce

*Extase des Sorciers.* 51

prononcé, il se passa encore du depuis quelques iours auant que l'exécution s'en fist, laquelle toutesfois ne retarda que iusques au Vendredy suiuant, car le leudy au soir la synagogue des Sorcieres estant tenue selon leur coustume, le Diable par vne iuste punition & permission de Dieu (lequel, comme i'ay dit cy dessus, ne laisse iamais si enormes pechez impunis) disposa cinq Sorcieres, auxquelles il auoit communiqué son dessein, par tels onguens, lesquelles sous sa conduite, & sous la forme de loup rauirent en plein iour l'enfant, lequel pour lors estoit sur le fucil de la porte, puis l'emporterent au lieu ou leur complices les attendoient, ou arriuees elles reprindrent la forme de femmes, & le Diable en presence de toutes succea tout le sang de cest enfant par le gros doigt du pied, puis descouperent le corps en pieces pour le faire bouillir dans vn chauderon, duquel elles en mangerent vne partie, & de l'autre en composerent leurs onguens avec autres choses, comme du depuis toutes cinq l'ont confessé estans apprehendues par la Iusti-

G ij

52 *De la Lycanthropie,*  
 ce, & menees à Laufane, ou ie les ay veu  
 brusler, & faire leur procez.

La seconde histoire est d'un paysan  
 d'un village pres Lucens en Suisse, lequel  
 allant au bois, rencontra au milieu de la  
 forest vn loup qui luy courut dessus  
 pour le deuorer: ce que voyant le paysan  
 se mit sur sa deffensue, & fit en sorte qu'il  
 luy coupast vne des iambes de deuant,  
 laquelle coupee, & l'effusion du sang s'en  
 ensuiuant, ce loup fut changé en femme,  
 laquelle au lieu d'une iambe auoit le  
 bras coupé: le paysan arriué en son vil-  
 lage, accusa la femme, laquelle fut ap-  
 prehendee & bruslee.

Or à propos de ceste histoire, il ne sera  
 trouué mauuais si nous publions vne  
 Maxime qui est tenuë entre les Vaudois,  
 & confirmee par la confession d'une infi-  
 nité de Sorcieres, sçauoir est qu'aussi tost  
 que les Sorcieres transformees, comme  
 il leur semble, en bestes, sont bleseees, en  
 sorte que l'effusion de sang ensuiue la  
 blessure, leur forme illusiuue dispartoit, &  
 sont recognües pour telles qu'elles sont  
 en effect, sçauoir est, femmes, ou hom-

mes, Outre ceste Maxime, ils en ont encores deux fort triuiales entr'eux, voire iusques entre les enfans; La premiere est, que toutes Sorcieres transformees en bestes par illusions diaboliques n'ont point de queuës, La seconde est, que iamaïs le Diable ne peut prendre la forme en tout & par tout semblable à vn homme, ce qu'aussi les Sorciers & Magiciens infames croyent tous d'vn commun accord, car ils confessent qu'encore que le Diable aye pris la forme d'vn homme, qu'ils le recognoissent pour tel qu'il est par ses pieds, lesquels il ne peut changer en autre forme que celle des bestes, comme sont boucs, bœufs, & autres animaux, ils le recognoissent aussi par ses ongles, lesquelles il a lōgues & crochues, & ce selon leur assertiōs, nonobstant qu'à proprement parler le Diable n'ait aucun corps, d'autant qu'il est Esprit.

Quant à la realité de ceste metamorphose d'hommes en bestes, i'ay assez suffisamment prouué cy dessus qu'elle ne pouuoit estre reellement faite par aucunes choses naturelles, ny mesme par le



## 54 De la Lycanthropie,

Diabie, iagoit qu'il y employast toutes ses forces, attendu qu'il ne scauroit seulement faire vne mousche, Cela donc appartient à vn seul Dieu Createur & Conseruateur de tout ce qui a estre & mouuement.

Quelques vns non encores satisfaiçts des raisons & argumens sus-alleguez, iusteront disans que ceste metamorphose ne peut estre phantastique, c. d. faite simplement par illusion, mais qu'il y a de la realité, d'autant que ce n'est pas aux Sorcieres seules qui se sont oingtes d'onguens, ou pris quelque potion, qu'il semble qu'elles soient changees en bestes, mais aussi à ceux qui les regardent qui sont de sens rassis, & qui n'ont pris ny onguent ny potions.

Ceste obiection ne meriteroit vne response particuliere, attendu qu'elle est comprise en ce que i'ay cy deuant respondu, outre ce que d'ailleurs nul n'ignore que le Diabie ne puisse esblouir les yeux des hommes, & faire voir en apparence choses qui ne sont point, comme il se pratique ordinairement par les enchanteurs

*Extase des Sorciers.* 55

chanteurs, ce qui se peut aussi faire par des choses naturelles, comme par collyres, onguens, potions & parfums, faits & composez de certaines choses, comme nous montrerons à la fin de ce chapitre. Mais avant que passer outre pour satisfaire aux douteux, il conuient respondre à ceste obiection, pour laquelle soudre & vuidier entierement, il faut distinguer l'illusion des regardans d'avec celle des Sorciers ainsi metamorphosees en leur entendemens; Car l'illusion de ceux qui regardent tels monstres n'est qu'exterieure, & est causee par vn seul sens, assauoir par les yeux, auxquels est representé vn phantolme sous la forme d'vne beste, & la croyent estre vrayement beste, d'autant que les yeux trompez la representent pour telle au sens commun, & le sens commun à la cogitatiue, & finalement la cogitatiue la renuoye à la memoire. Or l'illusion & impression des Sorcieres est beaucoup plus grande, d'autant que tous leur sens sont trompez, tant interieurs, qu'exterieurs, & ce par vn autre moyen que ne sont trompez les yeux

H

56 *De la Licanthropie,*

des spectateurs, car premierement leur sens interieurs sont trompez de violentes impressions d'une vaine figure, & sont mesmes poussez de furie que leur excitent naturellement tels onguens, ou potions, de sorte qu'elles croient estre vrayement bestes, & à ceste cause ayant le ventre tourné contre terre à la façon des bestes marchent à quatre, se seruans des mains au lieu de pieds de deuant; Finalement estans ainsi disposees, le Diable les entourne d'air espoissi, qui represente exterieurement à tous les spectateurs la forme d'un loup, & emporte ainsi la Sorciere sous ceste forme par monts & vaux, Car les hommes ne peuuent voir le Diable que sous quelque forme corporelle, ou phantome.

Ainsi en l'histoire de Saint Clement, nous lisons que Simcon le Magicien fist en sorte que tous les amys de Faustinian le mesconneurent, puis il dit à Neron l'Empereur, qu'il luy fist trancher la teste, l'assurant qu'il resusciteroit le troisieme iour; ce que fist Neron, comme il luy sembloit, & trois iours apres il re-

Extase des Sorciers. 57

tourna, dequoy Neron estonné, luy donna vne statuë dans Rome, avec telle inscription, *Simoni Deo sancto mago. c. d.* Au Dieu Simon saint Magicien, & depuis Neron s'adonna entièrement aux sorceries. Or Simon le Magicien auoit tellement fasciné les yeux de Neron & de toute l'assemblée qu'ils decolerent vn mouton au lieu de Simon.

Apulée recite le semblable de trois hommes qu'il pensoit auoir tué, qui estoient trois peaux de boucs estant fasciné par la Sorciere Pamphile: Le mesme ay ie veu pratiquer souuentefois à des Enchanteurs, lesquels decouloient avec effusion de sang, comme il sembloit aux spectateurs, des ieunes enfans, & apres reprenoient la teste, laquelle sembloit estre separée du corps, puis l'agençoient ioincture contre ioincture, nerf contre nerf, puis ayans faits quelques ceremonies, ils inspiroient dedans, ce fait, l'enfant se releuoit soudain gaillard & dispos.

Ainsi aussi vn certain Gentil-homme nommé de la Pierre, de la ville de Grand-

H ij



58 *De la Lycanthropie,*  
son en Suisse, vendit à Hyuerdon à des Bourguignons en plein marché des bouchons de paille pour des pourceaux bien gros & gras, comme il sembloit aux Bourguignons qui les auoient maniez & sentis: Les pourceaux estans vendus, il leur defendit de les mener par vn ruisseau qui estoit entre Hyuerdon & Grádson: Mais nonobstant la defense ils les menerent par ce ruisseau, dans lequel estans entrez, les pourceaux disparurent & ne virent que des bouchons de paille que l'eau emmenat. Quoy voyant, bien estonnez, retournerent à Hyuerdon au logis que leur auoit assigné ledit de la Pierre, lesquels attendant s'estoit ietté sur vn liét, où il faisoit semblant de dormir profondement, les Bourguignons atriuez, la chambriere monte en la chambre pour l'esveiller, mais ne l'ayant peu esveiller par sa parole, elle fut contrainte de le tirer par l'vne des iambes assez fort, laquelle luy demeura entre les mains, estant, comme il luy sembloit, separee du corps, dequoy bien affligee, pensoit l'auoir tué, & pour mieux en estre assuree,

*Extase des Sorciers.* 59

elle voulut regarder sa face qui estoit tournée de l'autre costé, Mais comme elle luy pensa tourner la teste de son costé pour luy voir la face, la teste luy demeura entre les mains sepäree du corps, comme il luy sembloit, quoy voyant, à pleurs & à cris pensant l'auoir entierement tué, descend en bas pour compter avec sa Maistresse & s'enfuir: Mais l'hostesse la voyant ainsi espleuree, & sur son despart, voulut sçauoir la cause qui l'esmouuoit à ce faire, laquelle ayant declaree avec grande difficulté, l'hostesse monte en la chambre pour sçauoir la verité du faict, ou estant arriuee, trouue ledit de la Pierre esueillé se pourmenant par la chambre, de sorte que les pleurs furent changees en risées, & rendit l'argent aux Bourguignons.

Le mesme estant en la Nopce d'un certain Gentil-homme, ou il y auoit plusieurs Dames & Damoiselles qui dançoient seules en vne chambre à part, print un petit tambour qu'il gardoit à cest vsage, puis s'estant approché contre la porte pour le toucher doucement, au

H iij

## 60 De la Lycanthropie,

premier son d'iceluy, les Dames croyoient que ce fust le bruit d'un ruisseau qu'elles virent à l'instant sortir de la muraille, comme il leur sembloit, lequel s'accroissoit, ou appetissoit selon qu'il touchoit fort, ou bellement le tambour. Ce voyant les Dames, comme rauies & enforcées, leuoient peu à peu leur robes de peur de les mouiller, & en fin le ruisseau s'accroissant de plus en plus, furent contraintes de leuer & robes & chemises iusques au nombril, de quoy estant content le dit de la Pierre & les Spectateurs qui estoient en dehors avec luy, le fit diminuer peu à peu, & à la fin disparoir entièrement. Car s'il eut continué à le faire aggrandir, elles se fussent espouuantes, & peut estre fust deffailies par la crainte de se submerger.

Comme ce Gentil-homme ne se delectoit qu'à passer le temps plaisamment, vne fois allant voir ses metueurs sur le haut du iour, leur donna l'alarme, & la fuitte, les rançant fort asprement de leur negligence, entant qu'ils voyoient bien l'ennemy à leur talons qui auoit tout

Extase des Sorciers. 61

enuay le pais & ne daignoient encor se sauuer, ou secourir les leurs. Les Meriteurs bien estonnez, regardans derriere eux virent vne tresgrande armée ( car ils fit que du chaume, il leur sembla en apparence que c'estoit soldats & picquiers) de laquelle estât effrayés, gaignans tous aux pieds qui deça, qui dela sans s'arrester iusques à la ville, ou ils feurent mocquez.

Ainsi fut trompé vn Moine ( comme raconte saint Hierosme en la vie des peres chappitre 28. ) voyant le Diable sous la forme d'vne belle femme qui l'allechoit souuentesfois à l'acte Venerien, à laquelle le pauvre Moine voulant obtemperer, fut fait semblable au cheual & au mulet qui n'ont point d'entendement, car alors qu'il la pensa embrasser pour prendre son plaisir charnel, ce phantosome, qui n'estoit qu'vne ombre, s'écoula d'entre ses bras avec vn buglement horrible, & ainsi laissa le pauvre miserable avec grande mocquerie.

En ceste façon Lucian fut transformé en Asne, & redevint homme apres auoir



mangé des roses qu'une chambrière luy auoit enseigné : Ainsi aussi Apulee fut transformé en Asne, & les Arcades en Loups : Ainsi estoient tranformez en cheuaux & asnes ceux qui (comme raconte Sainct Augustin) auoient mangé le fourmage empoisonné par les femmes gardiennes du bestail experimenteres en cest art, & porttoient les charges, qu'ont les cheuaux accoustumé de porter, & incontinent après ils reuenoient en leur premiere nature; ce que le Diable faisoit afin de tant mieux autoriser son mensonge & imposture, de part & d'autre; Car, comme dit tres-doctement Sainct Augustin en la Cité de Dieu, ny l'esprit de l'homme, ny son corps, ne peuuent estre veritablement (comme i'ay aussi monstré cy dessus) tranformez par art, ou puissance du Diable en membres, ou lineamens des bestes, d'autant que les Diabes ne peuuent creer les natures; Mais seulement peuuent faire qu'une chose semble estre ce qu'elle n'est pas.

Laissons maintenant les ruses & impostures du Diable, & essayons de mon-

strer

Extase des Sorciers. 63

trer que naturellement , & sans aucun artifice des Demons , on peut voir , ou faire apparoistre des choses estre , & qui toutesfois ne sont point , & commençons premierement par la Lycanthropie.

I





DE LA LYCANTHROPIE  
NATURELLE.

CHAP. VI.



A Lycanthropie naturelle, est vne maladie appellee par quelques vns *Melancholie*, ou *Folie Louuere*, & par d'autres est nommee *Lycaonie*, ou *Cynanthropie*, à cause que ceux qui sont atteints de ceste maladie pensent estre transformez en loups, ou en chiens, ce qui leur aduient par les fumees de la melancholie aduste, ou cholere noire qui monte au cerueau & trouble tous les sens, & principalement l'Imaginatiue, laquelle est grandement offensee, à ceste cause ils croient ouyr & voir en dehors ce qui est en dedans, & consiste en l'humour, & vapeur du cerueau, d'autant que les erreurs causées par la maladie de l'Imaginatiue deprauee

& Extase des Sorciers. 65

par telle humeur & vapeur, sont traduites & renuoyees aux sens extérieurs: Parquoy ces Lycanthropes sortent de leur maisons principalement de nuict, & suivent les loups, comme les Cynanthropes les chiens, ils sont pasles & ont les yeux enfoncez & haues, ils ne voyent qu'obscurément, comme s'ils estoient entournez de tenebres, ils ont la langue fort seiche, & ont soif, n'ayans aucune salive en la bouche, ils ont aussi les os des iambes tellement escorchez, à cause qu'ils s'y heurtent souuent, & que les chiens les y mordent, qu'à grand peine les en peut on guerir.

La cure de telle maladie est presque semblable en tout & par tout à celle des *Maniaques*, ou *Melancholiques*, desquels j'ay parlé en nostre liure intitulé, *de Veneficis*.

Ainsi crois-je que Lycaon Roy d'Arcadie ( du nom duquel elle a aussi pris son nom de *Lycaonie* ) à raison de ses meffaits, fust changé en loup par Iupiter, comme escrit Ouide au i. liure de sa *Metamorphose*, quand il dit.

*Il s'enfuit estonné, & trouuant le silence*

I ij



## 66 De la Lycanthropie,

Dans les champs esgarez qu'il quiert pour  
demeurance

Il hurle. & vainement ils'efforce à parler.

Cecy peux-ie bien affirmer, à cause  
que le Diable ne peut par plusieurs iours  
de suite faire apparoir telles choses, ce  
qu'aussi ne peuuent les potions, collyres,  
ou onguens que pour quelques iours, les-  
quels expirez, ou l'homme retourne en  
son premier sens, la force de ces medica-  
mens estant dissoute, & surmontee par la  
nature, ou bien l'homme meurt vaincu  
par la violence de telles compositions:  
car tout ce qui est violent ne peut lon-  
guement subsister en mesme degré.

Auicenne Medecin tres-renommé  
entre les Arabes, à aussi remarqué que  
plusieurs estans tourmentez par ceste  
cholere noire & aduste, ont pensé estre  
Lyons, ou Diablés, ou oyseaux, comme  
nous en auons allegué plusieurs exem-  
ples au chapitre de la Manie, ou fureur  
melancholique, liure de *V. neficis*. Main-  
tenant voyons si par potions, collyres &  
onctions on peut faire apparoir telles,  
ou semblables choses.



## DES CHOSES NATV-

relles qui ont vertu de représenter à  
l'imaginative choses qui ne sont  
point présentes en effect,  
mais seulement en  
apparence.

## C H A P. VII.



U r ainsi que les sens des Ly-  
canthropes ou Cynanthro-  
pes susdits sont trompez & de-  
ceuz naturellemēt par la ver-  
tu des vapeurs & fumées interieures  
qu'exhale la cholere noire en leur cer-  
ueaux. De mesme aussi peuuent ils estre  
trompez, par potions, & poudres prises  
interieurement, ou par collyres, onctions  
& parfuns faits à l'exterieur, composez  
d'herbes, fruits, semences, racines, fues,  
bois, & de quelques parties de certains

I iij

68 *De la Lycanthropie,*  
animaux, lesquelles choses ont vertu de  
troubler & tromper les sens, en leur re-  
presentant des vaines figures des choses  
qui ne sont point presentes en effect.

De telles & semblables choses les  
Turcs composens vne certaine poudre  
qu'ils nomment *Heiran luc* ( que ie tairay  
pour le present ) laquelle estans prise au  
poids d'une dragme, ou environ, fait per-  
dre la parole, puis incontinēt apres cause  
vn ris & ioye à celuy, qui la prise, d'autant  
qu'il pense voir choses merueilleuses &  
plaisantes, & pour ceste cause fait de tels  
gestes du corps qu'il esmeut les assistans à  
vne fort grande risée, puis estant venu en  
son bō sens, il racōte qu'il à esté en diuers  
lieux, & qu'il a veu choses grandes & es-  
merueillables: On attribue aussi les mes-  
mes vertus, ou pour le moins semblables  
à *Geotephillide* quand elle est prise avec du  
vin, & de la myrrhe: Le *Stramonium* dit des  
latins *Solanum* en fait autāt, & principale-  
mēt ceste espece qui est dite des Italiens  
*belladona*, & plusieurs autres: l'usage &  
composition desquelles choses ie tairay  
acaufe des meschants qui tournent tout

à mal par leur affections deprauiées.

Iehan Baptiste Porte Neapolitain raconte au huitiesme liure de sa Magic naturelle que quelques siens amys pouuoient quand bon leur sembloit par vne certaine potion aliener tellement vn homme de son sens, que facilement il se persuadoit estre methamorphosé, ou en oyseau, ou en autre animal, & ce selon la variable composition de telles potions, car d'aucunefois ils faisoient vne potion, en vertu de laquelle celuy qui l'auoit prise se persuadoit estre changé en poisson, de sorte questans tombé par terre il estendoit ses bras & remuoit les iambes comme s'il eut volu nager, quelquesfois aussi il se secoüoit en tremblotant, d'autrefois il sembloit qu'il se submergeat. Ils faisoient aussi vne autre potion, laquelle alienoit tellement du sens celuy qui lauoit prise, qu'il se persuadoit entieremēt estre mué en oye, & becquoit l'herbe avec sa bouche & de ses dents fraploit contre terre comme font les oyes de leur bec, il chantoit aussi, & s'efforçoit de mouuer ses ailles.



70 *De la Lycanthropie,*

Touchant ce mesme subiect, Iules Scaliger & Mathëole racontent vne hy-  
stoire notable des ioueurs de passe passe:  
Ils meslent, disent ils, la poudre d'vne cer-  
taine racine dans du vin, lequel estant  
bëu, picque le palais, ce fait, ils comman-  
dent à celuy duquel ils se seruent pour  
donner passe temps aux autres de mouil-  
ler le doigt en ce vin, puis le succer, afin  
de dire quel goust il a: Si tost qu'il l'a trié-  
pé & mis en sa bouche, il est contrain de  
le presser & mordre avec grand cris:  
D'autre costé le Bastleur, faisant sem-  
blant de le consoler, luy frote les temples  
& le poignet d'vn certain onguent, puis  
tire vne piece d'argent qu'il laisse choir  
expres, & l'exhorte de la recueillir: s'e-  
stant baissé, il ne se peut releuer, & par la  
vertu de l'onguent deuiet comme in-  
sensé, & tombe tout à plat, puis en mes-  
me sorte qu'vn qui penseroit se noyer en  
l'eau, il nage, & crie que les flots de l'eau  
l'emportent. Le Bastleur le redresse sur  
ses pieds, ce fait, l'autre commence à  
le regarder de trauers, & luy reproche  
ces outrages, puis il semble courir sus au  
Bastleur,

*Extase des Sorciers.* 71

Basteleur & le poursuiure, ce qu'il continue iusques à tant que L'onguent soit osté, alors il reuient à soy, puis soudain comme vn qui seroit sorty: & échappé du naufrage, il tord & espreint les cheueux, sa barbe & les habillements, torche ses bras & se mouche fort.

Or afin que personne ne rouoque en doute ces choses, joseray bien assseuer qu'on peut faire de certaines choses que i'ay descrites cy dessus, (en traittant de la composition des onguents des Sorciers) des potiōs particulieres par la vertu desquelles il semblera qu'on soit changé en l'animal duquel on aura mellé les arteres, cœur & cerueau en ladite potion; Et cas aduenant qu'on ne puisse auoir ces parties de l'animal qu'on desire faire apparostre, on pourra simplement repaistre celuy, à qui ont veut donner telle potion de la chair de l'Animal auquel on desire qu'il soit changé par imagination, & quelque heure apres luy donner la potion, & on en verra l'effect, car s'il à mangé de la chair de bœuf il ne verra que des bœufs & croira estre changé en

K

72 *De la Lycanthropie,*  
bœufs: de sorte qu'il voudra ruër des cor-  
nes comme font les bœufs.

Ainsi Plin eſcrit que la ceruelle d'un Ours eſtâs priſe par la bouche dâs le t'eſt du meſme Ours, eſmeut tellement les imaginations qu'on deuiet farrouche, cuidans qu'on ſoit chang  en Ours avec tout ce qu'  regarde, & ce ſans en reſſ tir aucun mal par apres: Ce que d'aucuns aſſeurent auoir experiment  en la perſonne d'un Gentil homme Eſpagnol, lequel en eut la phantaſie tellement troubl e que penſans  tre tranſform  en Ours, il ſ'enfuit dedans les montagnes & deſerts.

A ce propos vn certain do t homme en quelques ſiens liures, eſcrit qu'il ſe peut faire certaines ſuffumigations & inon tions qui contraignent les dormans   parler, ſe pourmener, & faire des choſes queſtans eſueillez ils ne pourroient faire, n'y meſme ne les oſeroient entreprendre, & pour preuue de cecy, il dit, qu'il ſ ayt faire vn collyre avec le ſiel d'un h me & les yeux d'un chat noir & quelques autres choſes qu'il ne nomme pas, lequel fera voir, & apparoiſtre en

*Extase des Sorciers.* 73

l'air, ou ailleurs les ombres des Demons.

Le mesme auheur parlant des parfuns, dit, que si on se parfume avec de la semence de lin & de psellium avec les racines de violettes & d'ache, qu'on verra les choses futures, iten que si on fait vn parfun avec la racine de bruyere, le suc de cyguë, de iusquiamë & semence de pavot noir avec quelques autres choses, qu'on verra des figures fort estranges, iten que pour chasser les mauvais esprits & phantosmes nuisibles, il faut faire vn parfun avec calament, pivoine, mente, & palma Christi. Il enseigne aussi qu'on peut assembler les serpens par le parfun des os de l'extremité du gosier de Cerf, & qu'au contraire, on les peut chasser & mettre en fuite, si on allume la corne du mesme Cerf. Iten que l'ongle du pied d'extre d'un cheual, ou d'une mule. allumée dās vne maison, chasse les souris, & celle du pied gauche, les mousches: Il dit aussi que si on fait vn parfun avec le fiel de seche, de thymiamas, de roses & du bois d'aloës, & qu'estant allumé on y iette dessus de leau, ou

K ij



74 *De la Lycanthropie,*  
du sang, que la maison semblera estre  
pleine d'eau, ou de sang, & que si on iette  
dessus de la terre labourée, qu'il semble  
que toute la terre tremble.

Cecy ay ie voulu escrire afin de mon-  
strer combien sont grandes les forces de  
la nature, & combien est par consequent  
vaine, voire detestable la presomptiõ de  
ces sots escriuains, qui pour ne pouoir  
entendre & cõprendre les grands secrets  
de la Nature thresoriere de toutes les ver-  
tus que Dieu à d'esparsi aux creatures  
qui sont sous la concauité des cieus, ils  
sont contraincts par leur brutale igno-  
rance, quand ils voyent quelque chose  
arriuer extraordinairement, d'en rapporter  
les causes aux demons, non sans grande  
impieté, car en ce faisant, ils semblent  
vouloir establir vne seconde Deite: Ce  
n'est donc de merueille si ignorans les  
causes des choses, ils tombent en telles  
absurditez, ausquelles ils ne feussent to-  
bes, s'ils n'eussent colloqué la science &  
doctrine en vain babil & bonne opinion  
deux mesmes contre tout droit de rai-  
son, car la vraye science est appuyée sur

Extase des Sorciers. 75

la cognoissance des causes lesquelles dependent d'une seule cause causante, qui est Dieu, lequel à la création à départi à vne chacune creature, selõ son espeece & dignité, vn pouuoir & vert particulieres, lesquelles ell's ne peuuent outrepasser, & selon ces proprietéz & vertus donnees à vne chacune espeece, Adam leur imposâ leur noms pour les distinguer les vnes d'auec les autres: De surplus, il faut croire que comme Dieu est l'auteur de toutes choses, qu'aussi il en est le seul conseruateur & protecteur, s'estant reserué ceste prerogative, de creer, donner vie, & changer les formes en autres, bref de faire tout ce que bon luy semblera de les creatures, car c'est à luy seul qui les a faites & façonnées de les pouuoir, ou changer, ou destruire, & non à autre.

Ces fondemens posez, comme inexpugnables, il sera aisé de renuerfer les argumens de ces turbulens formez brutalement & reduits en la figure d'un Nescio, concludant par vn Ergo. Mais pour reuenir à nostre subiect, quand ils entendent par les confessions des Sorcieres

76 *De la Lycanthropie,*

qu'elles se transforment en loups, ou autres animaux, ils ne se contentent pas seulement de le croire: Mais passent outre, & maintiennent que le Diable le fait, & pour comble de leur impiété, ils adioustent par la permission de Dieu. Or auant que de precipiter ainsi son iugement, ne falloit-il pas premierement aduiser si cela se pouuoit faire reellement, ou illusiement, Or selon la verité de nos fondemens & argumens cy dessus mentionnez, il ne se peut faire par aucunes causes naturelles, ou puissance du Diable, qu'un corps soit vrayement transformé en vne autre espece, D'où nous concluons que cela se fait illusiement.

Que si, pource que Dieu aucunes fois à fait & permis des miracles, il falloit croire indifferement qu'encores communement il en fait, & permet, il n'y auroit aucune ferme & stable foy, & faudroit douter de toutes choses, voire (veu que Dieu peut faire l'opposite) des articles de la foy, laquelle est le fondement des choses qu'on espere, & certification des choses qu'on ne voit point, comme dit saint

*9<sup>e</sup> Extrase des Sorciers.* 77

Paul *aux Hebreux* chap. 10. C'est pourquoy qui demanderoit aujourdhuy miracles, ce seroit signe d'infidelité & de mauuaise generation, comme il est escrit en saint Luc chap. 11. & en S. Mathieu chap. 12. & 16.

Qui plus est, si ie voulois conceder toutes choses estre, ou aduenir, que Dieu a fait, ou qu'il peut faire, i'aurois à croire de merueilleux cas; Mesmes si de tel argument (Dieu a fait, ou peut faire, doncques Dieu fait) il y auoit cause & raison suffisante que Dieu fait, ou fera cela, toute Philosophie & dispute des choses diuines periroit, d'autant que Dieu peut faire nouueaux articles, & destruire les vieux & anciens. Que s'il falloit croire toutes choses, comme veut le Poëte Linus, pource que toutes choses sont possibles à Dieu, Certes toute science, tant diuine que humaine periroit, & tous les moyens de discerner le faux d'auec le vray, nous seroient ostez, d'autant que nous serions comme contraincts à croire les choses, voire les plus estranges & enormes qu'on pourroit ex-



cogiter, & le plus souuent prendre le mensonge pour la verité, pource que la toute-puissance de Dieu nous obligerait à ce faire, nonobstant que nos sens & raison y repugnassent, voire mesme l'Escriture sainte: C'est pourquoy aujourd'hui nous voyons gens de grande literature & reputation estimer aucunes œuures quasi miraculeuses & par dessus nature, desquelles le sçauant en perspective, sçauoir est en science naturelle, eust facilement rendu raison, & attribuent aucunes maladies aux Diabes, la cause desquelles est purement naturelle.

Au reste ie ne veux pas nier que Dieu par soy & ses seruiteurs n'ait fait plusieurs miracles, & que par les mauuais Esprits & Magiciens il ne face, ou permette qu'il se face, & n'ait fait maintes admirables & merueilleuses choses à son honneur, & au salut des bons & au euglissement des reprobuez, & non au contraire. Que si par violence de tourmens les mal faiseurs Magiciens, ou les miserables Sorcieres confessent & affirment auoir fait des cas espouuantables, il ne faut adiouster

¶ Extase des Sorciers. 79

ster foy à telles personnes, car vrayment ne les ont faicts, combien qu'elles le pensent & croient: Ce qui est confirmé au droit Canon, c. *Episcopi eorumque ministri* 26. q. 7. où il est dit en substance. *Quando Sathan a saisi la teste d'une femme, & a subiugué ceste femme à soy par infidelité, subitement il se transforme en especes, ou semblances de diuerses personnes, & abusant en sommeillant l'Esprit qu'il tient captif, maintenant monstrant choses ioyesses, maintenant choses tristes, maintenant gens cogneuz, maintenant incogneuz, il la meine ça & là. Et combien que le seul Esprit endure & souffre cela, l'infidèle pense que cela n'aduienne à l'Esprit, mais au corps.*

Que si on vient à resister aux choses susdites, disant que selon icelles il ne faudroit croire à aucun miracle: Nous respondons que la consequence n'est pas bonne & valable, veu qu'il n'y a miracle sans cause & raison, & qu'il n'y en a aucune meilleure que la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, pour laquelle ils sont faicts. Mais que comme l'Eglise n'a beoing de miracles, pource que la foy

L

80 *De la Lycanthropie,*

Chrestienne est assez approuuee & confirmee, tant par miracles & martyres, que par grands & fort sçauans personnages qui ont sans doute consenti à iceux apres innumerables probations & questions. Aussi ne s'en fait-il plus, que s'il s'en fait, ils se font immediatement par Dieu, ou mediatement par ses Saints Anges & Seruiteurs, le tout à son honneur & gloire, pour se faire admirer & redouter dauantage, lors que nous sommes par trop lasches & retifs à faire nostre deuoir. D'où nous concluons que c'est vne heresie, voire blaspheme, de dire que Dieu donne telle puissance extraordinairement au Diable, ou que par son moyen il parface ces miracles, lesquels ne sont que pour confirmer les maluians en la seruitude du Diable, & authoriser leurs abominables & execrables assemblees conuoquées en mespris de Dieu & de sa parole, & pour la destruction du genre humain: Ne seroit-ce pas faire Dieu autheur d'iniquité, & destructeur de sa propre gloire? Dieu dis-ie, qui est autheur de Iustice & de tout bien, &

*Extase des Sorciers.* 81

qui s'est sur toutes choses reserué la vengeance & la gloire. Ia n'aduienne donc que Dieu participe aux iniquitez des meschans, comme couuertement le veulent inferer ceux qui maintiennent telles Metamorphoses & Extases estre reelles.

Lij







## REFUTATION DES

*opinions & Argumens que Bodin  
allegue au 6. chapitre de sa De-  
monomanie, pour maintenir  
la realité de la Lycan-  
thropie des Sorciers.*



E n'est pas assez d'auoir de-  
monstré cy dessus que la  
transformation d'hommes  
en bestes, & transport de  
l'ame hors du corps des Sor-  
ciers, ne sont que pures fables & illusions  
du Diable; Si nous ne refutons aussi les  
argumens principaux, sur lesquels se  
fondent ceux qui maintiennent telles  
choses estre reellement faites, entre les-  
quels Bodin tient le premier rang: C'est  
pourquoy à present nous refuterons ses  
opinions & argumens qu'il allegue pour

*Extrase des Sorciers.* 83

les soustenir, protestant n'estre poussé à ce faire par ambition, ou haine quelconque, Mais seulement pour maintenir l'honneur de Dieu, contre lequel il semble s'estre voulu armer, & oster la croyance de choses si detestables & ridicules à ceux qui pourroient auoir esté seduits par ses argumens, desquels ie monstrey la fausseté en les retorquant contre luy-mesme: Car luy, & ses adherans pour estre mal instruits tant en la foy Chrestienne, qu'en la Philosophie naturelle, ne peuuent aduoüer que cela se face illu-  
sivement, ains estans par trop credules, assurent telle transformation estre reellement faite par le Diable, pressez de rechercher par l'impuissance du Diable, ils recourent à la permission de Dieu, par où ils descouurent de plus en plus leur ignorance, Car permettre vne chose, est authoriser, ou n'empescher celuy qui peut desia telle chose, de la faire, Or est il que le Diable n'a iamais eu pouuoir de faire telles choses, ny deuant la cheute, ny apres, s'ensuit donc que ceste permission est nulle, car posez le cas que Dieu le

L iij

## 84 De la Lycanthropie,

permet, ou ne l'empeschat (s'il faut ainsi parler) si est-ce qu'il ne le pourroit exécuter, d'autant qu'il n'en a pas le pouvoir, & qu'il ne peut outre-passer ce qu'il a receu au commencement, ny mesme ne peut faire ce que selon la Nature de son essence il pourroit, à cause qu'il a perdu son liberal arbitre & est bridé, en forte qu'il ne peut rien faire de luy mesme, si Dieu ne le permet, Mais selon ceste permission le Diable ne peut rien des choses susdites, Doncques leur conclusion est fausse & inepte; Car qui a-il de plus ridicule que de bastir vn argument sur l'impuissance de quelqu'un à faire quelque chose, & puis apres en conclurre vne puissance du mesme de faire la mesme chose, est-ce pas se dementir soy-mesme, & assurer que le froid est chaud, & que le chaud est froid? Icy doncques faudra qu'ils confessent auoir failly par ignorance, ou malice, ou bien, pour comble de blaspheme, qu'ils disent que Dieu donne telle puissance extraordinairement au Diable.

En quoy nous remarquerons trois ab-

☞ *Extase des Sorciers.* 85

furditez, voire heresies damnables, La premiere est, d'accuser Dieu de favoriser plus le Diable que les Anges, & qu'aucune autre creature, Car nous ne lisons point en l'Ecriture sainte que Dieu aye iamais donné telle, ou semblable puissance à aucune creature: La seconde, est d'accuser tacitement Dieu d'estre destructeur de sa propre gloire, de laquelle luy-mesme à dit si expressément en estre ialoux, & qu'il ne la veut communiquer aux creatures, d'autant qu'à luy seul est deu honneur & gloire: La troisieme, est d'accuser Dieu d'autoriser le peché en le confirmant par miracles qui surpassent entierement la nature tant des bons que des mauvais esprits, ce que toutesfois il nous enseigne auoir en horreur. D'où nous concluons que c'est vn blaspheme d'asseurer que Dieu permette, ou donne telle puissance au Diable ennemy de sa parole, & du genre humain, comme Bodin le maintient au second liure de sa Demonomanie chap.6. citant pour preuve hors de propos le passage de Iob, qui dit qu'il n'y a puissance si grande sur la

Introd. 13



## 86 De la Lycanthropie,

terre qui puisse résister au Diable ; La raison de cecy en est tres euidente , d'autant qu'il a receu vne essence spirituelle, qui est par dessus l'Elementaire; Mais cecy ne conclud pas pour cela que Dieu luy aye donné la puissance de changer les corps. Veu que Iob parle seulement de la puissance qu'il a receuë en sa creation, laquelle est encore bornée par la volonté de Dieu , à cause des esleuz , à laquelle ils résistent par la parole de Dieu.

Ce passage donc extorqué de Iob ne conclud rien , non plus que les autres qu'il corte & corrompt faussement, lesquels, afin que la verité en soit tant plus euidente , ie refuteray les vns apres les autres, commençant par celuy de *Nabuchadnezar*, lequel Bodin assure auoir esté vraiment metamorphosé en bœuf, ce que (quand ainsi seroit) ne peut rien conclurre, Car si la transformation est vraye, elle a esté faite immediatemēt par Dieu, comme le demonstre la voix du Ciel, & non par Sathan, duquel il n'est fait aucune mention, ioint que d'ailleurs Daniel ne dit pas qu'il ait esté vraiment changé en bœuf,

*Extase des Sorciers.* 87

en bœuf, mais seulement il parle par comparaison, disant qu'il mangeoit l'herbe comme les bœufs, & estoit teint de la rosée du Ciel, pourquoy expliquer, il adiouste que le poil du corps luy creut & deuint tellement grand qu'il ressembloit du poil aux Aigles, & des ongles aux oyseaux: Par ou nous voyons qu'il n'estoit vraiment bœuf, Mais que comme il ressembloit aux bœufs en mengeant le foin, & viuant par les bois avec les bestes, qu'aussi il ressembloit de son grand poil aux Aigles, & de ses ongles aux oyseaux, non pas qu'il fust Aigle, ou oyseau, non plus que vraiment il n'estoit point bœuf, encores qu'il creut estre tel, pour auoir le cœur & sens d'un bœuf: Car iacoit que Dieu seul eust peu le changer vraiment en bœuf, ou en pierre, voire le reduire à neant, en tant que le Createur peut faire ce que bon luy semble de ses creatures, si est-ce que quand Dieu veut punir & abaisser les hommes, il le fait ordinairement par maladies, famines, & guerres, comme nous voyons aux Pseaumes de Dauid, à qui Dieu donna

M

## 38 De la Lycanthropie,

le choix de ces trois fleaux, Car par iceux il abaisse l'orgueil & ambitio des grands, comme nous voyons en Herode, qui pour n'auoir donné gloire à Dieu, fut frappé de la maladie pediculaire, Saul par la guerre; Israël par la famine; Pharaon par les eaux.

Ainsi doncques est-il croyable que *Nabuchadnezar* fust, pour s'estre attribué la gloire qui est deuë à vn seul Dieu, frappé par vne vengeance diuine de ceste espee de melancholie noire, ou folie bovine, en sorte qu'en vn instant ses sens furent tellement troublez & changez, qu'il creut estre bœuf, & marcha à quatre, estant priué des fonctions de l'ame intellectuë, C'est pourquoy, le peuple voyant vn si subit eschange, & ayant ouy du Ciel qu'il seroit chassé de la compagnie des hommes, il ne se faut esmerveiller s'il fut chassé, puis qu'ainsi le portoit le decret diuin: Ce que Daniel aussi semble expliquer, quand il dit, que les sept annees estant expirees, qu'il leua les yeux au Ciel, & que son entendement luy fust rendu par apres. Par ou nous voyons clai-

*Extase des Sorciers.* 89

rement qu'il n'estoit vrayement bœuf, mais homme : nonobstant qu'il fust privé des fonctions de la raison pour vn temps, lequel estant expiré, la maladie à aussi pris fin, de sorte que se commençant à recognoistre homme, & se souvenant de la voix du Seigneur, & de sa vie bouine passée, laquelle comparee à sa grandeur & magnificence premiere, n'estoit rien que abiection & brutalité, recognut qu'un si subit & si grand eschange ne pouuoit auoir esté fait que par vn Dieu suprême, contre lequel il auoit péché par son orgueil; Ce qu'ayant recogneu, il leua les yeux au Ciel, comme implorant misericorde, car celuy seul qui de grand & glorieux, l'auoit humilié, & rendu ainsi abiect & le plus contemptible de tous les hommes, le pouuoit aussi d'abiection & contemptible, faire le plus grand, & respecté de tous. Dieu donc l'ayant receu à misericorde, il retourna en son premier sens, & benit Dieu en luy donnant gloire.

Quant à ce qu'il adiouste, qu'apres auoir beny & donné gloire à Dieu, que

M ij



sa forme luy retourna ( non pas que sa forme, c. d. son ame, luy fut ostee, mais estant priuee de ses fonctions, & comme enseuelie, elle luy fut renduë, c. d. il reconnut comme par vn certain esueillement & mouuement de son esprit, que les fonctions de son ame commençoient à agir, dequoy il loua Dieu ) ce n'est pas à dire qu'auparauant il eust la forme d'vn bœuf, car la raison & l'entendement ne logent pas dedans vn bœuf ; Il ne faut point aussi entendre que ceste forme fust spirituelle, ou corporelle, car de la spirituelle qui est l'ame intellectiue, il en a desia fait mention, comme aussi de la corporelle, quand il a dit qu'il leua les yeux au Ciel, outre ce que la corporelle ne peut demeurer entiere sans la spirituelle : Par ceste forme donc, nous deuous entendre l'ornement exterieur du corps humain, lequel auoit esté depraué & changé par la grande abondance des poils qui couuroient tout le corps, & des ongles excessiues en grandeur : Or d'autant que le poil & les ongles ne sont point parties du corps, mais seulement

Extase des Sorciers. 91

excremens, à ceste cause i'ay dit que ceste forme n'estoit point corporelle, mais accidentale.

Par les raisons sus alleguees, il appert assez clairement que l'obiection de *Nabuchadnezar* ne conclud rien, non plus que celle des Magiciens de Pharaon, lesquels *Bodin* assure trop temerairement auoir conuertuy vrayment leur verges en serpens, & auoir fait des grenouilles, & pour toute preuue de son assertion, il allegue que si les serpens des Magiciens n'eussent esté que bastons, que le serpent de *Moyse* ne les eusse pas peu digerer: en quoy il se monstre du tout ferial, comme si Dieu qui a conuertuy la verge de *Moyse* en serpent mouuant, & viuant, ne pouuoit aussi faire que ce serpent deuorast les verges des Magiciens, lesquelles en apparence sembloient à Pharaon, & aux autres qui auoient les yeux esblouis par les enchanteurs estre vrays serpens.

Mais Dieu à qui rien ne peut estre caché, pour monstre que le mensonge ne peut durer & resister à la verité ( laquelle

M iij

92 *De la Lycanthropie,*

est Dieu mefme,) permet que le vray serpent deuorast les faux serpens des Magiciens, afin qu'à luy seul demeurast tousiours la gloire, puissance & honneur. Ainsi quelquefois la verité est combatué par le mensonge, & pour vn temps demeure obscurcie, Mais à la parfin vient tousiours en euidence, & destruisant le mensonge demeure victorieuse.

C'est donc imposture de dire que le serpent de Moyse n'aye peu engloutir, ou digerer les bastōs des Enchanteurs, comme si ce serpent fait extraordinairement par la puissance de Dieu, ne pouuoit à sa volonté les engloutir, & digerer, car ce n'est pas chose moins possible que le serpent de Moyse engloutisse, voire digere les verges des Enchanteurs, qu'il a esté possible que de la verge de Moyse, il en aye esté fait vn serpent mouuant & vivant.

Mais disputer inclusiuement de la puissance infinie de Dieu qui a fait tout de rien : ou bien aussi disputer naturellement des miracles que Dieu fait extraordinairement & supernaturellement, pour

☉ *Extase des Sorciers.* 93

confirmer sa parole, & se rendre redoutable aux hommes, n'est-ce pas impiété & blasphème ?

Parquoy temerairement Bodin assure que les Enchanteurs à l'ayde du diable ayét chagé vrayemēt les verges en serpens, produits grenouilles, & rougy les eaux, Car il impose à l'Escriture sainte, laquelle nous enseigne le contraire, & notamment en Exode, où il est dit que les Enchanteurs faisoient le semblable par leurs enchantemens : Or s'ils le faisoient par enchantemens, comme il est notoire, ce n'estoit point simplement, mais en apparence, en mettant deuant les yeux du Roy la feinte figure d'un serpent : Car, comme dit tres-doctement Iamblique au liure des Myfteres, La fin de l'art Magique est de ne point faire simplement, ains seulement de faire voir en apparence les choses qu'on imagine, desquelles incontinent on ne void ny pied, ny aille, ainsi qu'on dit en commun proverbe.

Cecy aussi confirme Sainct Clement, quand il dit, que les Magiciens de Pharaon sembloient plustost faire des signes, que



veritablement en faire: A ceste cause les feints serpens des Enchanteurs ont esté engloutis par le vray serpent de Moyse, en signe & reuelation de l'imposture, & euidence de la verité: Cecy aussi est confirmé par Solomon au liure de la Sapien- ce, chap. 17. ou, en descriuant les iugemens de Dieu sur les Egiptiens qui detenoient captif le peuple de Dieu, il dit au verset 7. que les illusions d'art magique estoient abatuës avec honteuse reproche de l'orgueil qu'il auoient de leur science. Le mesme, parlant de la punition espouventable des Egiptiens, dit au chapitre 18. verset 13. que ceux qui n'auoient creu à cause des sorceleries confesserent à la mort des premiers nez, que le peuple d'Israël estoit fils de dieu.

Par où il appert que tout ce que faisoient les Magiciens de Pharaon n'estoit qu'illusion & imposture faite à l'ayde des diables qui esmouuoient les humeurs commodes à receuoir ces illusions, & pouuoient remplir de telles apparences que bon leur sembloit, l'esprit visuel des Egiptiens qui dependoient des Magiciens,

☞ *Extase des Sorciers.* 95

ciens & estoient idolatres, & par consequent idoines vaisseaux & organes de Satan.

Ainsi les Turcs ont leur sorceries à l'aide desquels ils ramènent par force les esclaves qui s'en sont fuis, car apres avoir fait des imprecations & prononcé des paroles estranges & horribles contre l'esclave. Alors par la puissance du Diable le fugitif estime que son chemin soit plein de Dragons & de Lyons, où que la mer & les riuieres desbordēt pour le venir engloutir, où qu'il est en tenebres, & ces effrois le ramènent à son Maistre.

Pour retourner à nostre propos Iustin martyr en l'exposition des questions proposees aux Chrestiens, question 26. maintient que les miracles des Magiciens de Pharaon n'estoient pas vrais miracles, ains ouurages des diables qui charmoient les yeux des regardans, Mais qu'est il besoing de disputer dauantage, puisque Sainct Paul mesme au second chapitre de sa seconde Epistre aux Thesaloniciens, parlant de la destruction & faux miracles de l'Antechrist, dit que sa

N

96 *De la Lycanthropie,*

presence est selon l'operation de Satan, avec toute puissance, signes & miracles de mensonge, & avec toute seduction d'iniquité en ceux qui perissent; & adiouste au verset suiuant, qu'à ceste cause Dieu leur enuoyera efficace d'abusion à ce qu'ils croyent à mensonge: D'où nous pouuons aisément recueillir que plusieurs seront seduits par les miracles mensongers de ce fils de perdition, & que tout ce que les Magiciens font, est illusoire.

Cecy est aussi confirmé par Sainct Augustin, en expliquant ce passage de Sainct Paul, où il dit que ces signes & prodiges sont appelez mensonge, ou, pource qu'on les verra, combien que ce ne soient que phantomes, ou, pource qu'ils poufferont les hommes en erreur. Concluons donc avec Sainct Augustin, qu'encore que les diables par leur grande vistesse puissent oster & faire esuanouyr quelques choses, au lieu desquelles ils peuvent supposer des dragons, des serpens, ou autres semblables choses, que neantmoins il ne faut pas penser que la marie-

⊕ *Extase des Sorciers.* 97

Te de ces choses visibles soit assubjettie au vouloir des Anges transgresseurs, ains seulement à celui de Dieu, qui s'est reserué la prerogatiue de creer & transformer les creatures en d'autres especes. Or icy faut-il encore noter que le Diable ne peut pas tousiours quand bon luy semble faire telles illusions: Item, que ceux qui ont les yeux purs & ouuerts par l'Eternel ne peuent estre deceus par telles illusions, ains voyent simplement la chose telle qu'elle est, comme nous lisons d'Hylarion qui voyoit simplement, & reconnoissoit celle estre femme que le commun peuple estimoit & croyoit estre vne lument.

De surplus, il faut remarquer que ces illusions ne se font pas tousiours par les malins esprits, Mais aussi quelquefois par les bons Anges, ou par Dieu mesme immediatement, qui a façonné & l'ouye & la veüe, & ce à la priere des fideles, comme nous lisons au second liure des Roys chap. 3. où il est dit que les Moabites ayans entendu que Ioran & Iosaphat Roys d'Israël estoient montez pour ba-

N ij



tailler contr'eux, ils assemblerent tous ceux qui pouoient porter armes, & au dessus, & se tindrent sur les marches; Le lendemain au matin le Soleil estant leué sur les eaux, Les Moabites virent vis à vis les eaux rouges comme sang, puis dirent, c'est sang: les Roys se sont entrebatus, & se sont frappez l'un l'autre: Maintenant, ô Moabites, à la despoüille: & s'en vinrent aux tentes d'Israël: adonc les Israëlités s'esleuerent & frapperent les Moabites, lesquels s'enfuirent deuant eux, & & entrèrent & frapperent les Moabites, & destruirent leurs villes.

Au mesme liure chapitre 6. nous lisons aussi qu'à la priere d'Elisee dieu frappa d'aucuglement les Syriens, qui auoient selon le commandement de leur Roy enuironné de nuit avec vne grande armee la ville de dothain, ou Elisee demouroit pour le prendre, Item, qu'aussi à la priere d'Elisee dieu ouurit les yeux à son Iuenceau pour voir l'armee celeste, de laquelle Elisee se voyoit estre enuironné, pour le garantir de tout danger, & l'asseurer contre ses ennemis.

*Extase des Sorciers.* 99

Au mesme liure ch. 7. vers. 6. nous lisōs que le Seigneur fit que le cāp des Syriēs qui tenoit assiegée Samarie, entendit vn son de chariots & de cheuaux & d'vne grande armée, tellemēt qu'ils dirent l'vn à l'autre, Voyla le Roy d'Israël à loüé les Roys des Ethiens & les Roys des Egiptiens pour venir contre nous, & se leuerent & s'enfuirent au poinct du iour, & laisserent leur tentes, leurs cheuaux, leur asnes & le camp comme il estoit & s'enfuirent pour sauuer leur vie.

Parquoy faussement Bodin à voulu prouuer le contraire en peruertissant le sens de l'Histoire sacree, d'où il ne se faut pas esbahir si apres auoir imposé à Moyse & daniel, il tasche de persuader estre vrayement & reellement fait, ce que raconte simplement Iean Tritesme Abbé, assauoir que l'annee 970. il y auoit vn Iuis nommé Bayan, fils de Symeon Prince des Bulgares, qui se transformoit en loup, & se rendoit inuisible quand il vouloit. Or qui est celuy tant soit peu versé aux lettres, qui assure qu'vn corps composé de quatre elemens puisse estre ren-

N iij

100 De la Lycanthropie,  
du inuisible naturellement à nostre œil  
sain & entier en plein midy, ou de nuit  
à la clairté : Si telle chose estoit vraye, ne  
faudroit-il pas confesser que le corps se  
reduit en atomes de Platon? & qu'après  
il se reunit en vn corps par la concurren-  
ce de l'influence des astres, comme en-  
seigne Platon, que si cela estoit, la forme  
seconde du corps seroit dissemblable à la  
premiere, d'autant que tout Induidu de  
quelque espece que ce soit, reçoit touf-  
iours en sa naissance quelque chose de  
particulier, pour le discerner d'avec les  
autres de son espece, Mais comme ces  
atomes ne sont que songes & resueries  
estranges de Platon, ou plustost chimeres  
basties en l'air, semblable est aussi la con-  
clusion de Bodin. doncques puis que ce-  
ste inuisibilité ne se peut faire, attendu  
que la nature des corps composez y repu-  
gne, ie concluds que c'est illusiuement,  
comme l'est aussi la transformation en  
loup. Or nonobstant que ces choses s'ac-  
cordent en ce qu'elles sont faites toutes  
deux par l'artifice du diable, si est. ce  
qu'elles different eu esgard à leur fin, Car

Extase des Sorciers. 103

l'une fait voir ce qui n'est pas, & l'autre empesche de voir ce qui est: En la premiere, l'Imaginative est trôpee par la representation d'une feinte & vaine figure; En la seconde, les yeux sont esblouys & charmez, ou bien le diable destournoit & empeschoit les yeux des assistans de regarder le corps de Bayan, lequel il auoit pris, comme en sa protection, & sous son ombre: Comme donc le corps de Bayan estoit rendu inuisible par illusion diabolique, Aussi semblablement il estoit transformé en loup illusiement par le mesme artifice du diable, duquel il estoit esclau.

Ainsi Circé Sorciere iadis fort renommee changea illusiement, comme raconte Homere, les compagnons d'Ulysse en pourceaux par potions, & non reellement, comme le maintient Bodin, de quoy Saint Chrysostome le demene, quand il dit que la Sorciere Circé auoit tellement abesty les compagnons d'Ulysse par voluptez bestiales qu'ils estoient comme pourceaux, par ou il demonstretes clairement que leurs corps ne fu-

renoncés



rent pas changez : mais seulement que leur raison fust abestie & abrutie par leur appetits desordonnez, & intemperance. Ce qu'aussi confirme Socrate ( comme raconte Xenophon au commencement des dits & faits de Socrate ) Car apres auoir loué la temperance, & donné quelque precepte pour l'observer, il dit qu'il estime que Circé a changé en pourceaux ceux qu'elle nourrissoit de plusieurs & diuerses viandes, & qu'Ulysse en partie par le conseil de Minerue, & en partie par son abstinence, auoit esté guaranty d'un tel abrutissement : Ainsi les Poëtes ont feint les Arcades auoir esté changez en loups, d'autant qu'ils viuoient en façon de loups : car comme hommes cruels & rauissans, ils se nourrissoient de chair crüe, & par aduenture de l'humaine. Tres à propos Plin se moquant de telles resueries, dit que l'on doit tenir pour certain que c'est vne chose fabuleuse de dire que les hommes soient conuertis en loups, & puis retournent à estre tels qu'ils estoient, ou bien de croire toutes les choses fabuleuses que nous pensons estre aduenüs

☞ *Extase des Sorciers.* 163

aduenuës aux siècles passez : Le mesme au liure 10. chap. 44. adiousté que c'est vne chose esmerueillable combien s'est estenduë la fole croyance des Grecs, car il n'y a mensonge si impudent qui n'ait son tesmoing.

Mais pour retourner à nostre Bodin, Voyons si les argumëts qu'il allegue pour prouuer que le Diable peut separer l'ame du corps des Sorciers pour la y renvoyer apres, ont plus de force que ceux qu'ils a cy-deuant cotté pour maintenir la transformation d'hommes en bestes, & commençons par celuy de Virgile (lequel il cite mal à propos) contenu au 6. liure de son *Eneïde*, ou discourant des enchantemens de la Sorciere *Circé*, tant celebre par les Poëtes, dit, *Que se promittit soluere mentes*, c'est à dire, qui se vante de pouuoir raurir l'esprit en extase; ce qui se doit entendre par forte & assidue meditation & contemplation des choses hautes, auxquelles l'esprit estant comme conioint & attaché, il s'oublie soy-mesme, & est comme absent de son corps, & deslié des sens: Il ne faut pas donc enten-

O

104 *De la Lycanthropie,*

dre ceste extase estre vne separation de l'ame d'avec le corps, comme le veut inferer Bodin, car de cela Virgile s'en moque, & raconte simplement les vanteries ridicules de Circé, sans rien en asseurer: Car il n'y a homme tant soit il abesty qui croye que par aucun moyen du Diable on puisse tirer la Lune du Ciel, faire retourner contre mont les riuieres à grand haste, changer les montagnes en vales, & les vales en montagnes, faire sortir les ames des damnez des Enfers, oster la lueur & clarté aux Astres, suspendre la terre, deprimer les Cieux, & faire retrograder les Astres, & semblables autres choses, lesquelles la sus-nommee Sorciere se iactoit à faux pouuoir faire, & toutesfois ne peut iamais attirer Vlisse à son amour par tous ses artifices, nonobstant qu'elle en fust tellemēt passionnée qu'elle en deuint furieuse & comme enragee. Par où il appert plus clair que le iour que toutes ses vanteries n'estoient que pures mentonges & vanité, car il n'est au pouuoir de faire telles choses qu'au seul Createur auteur de tout bien: Mais comme

*Extase des Sorciers.* 105

vne absurdité posée, il en ensuit plusieurs autres, c'est pourquoy Bodin ne s'est pas contenté d'auoir voulu soustenir ce prétendu transport d'ame, ains a passé plus outre adioustant qu'à dire vray l'ame Vegetatiue, Vitale & Animale demeurent, encore que les sens, mouuement & raison soient desliés : Argument du tout monstrueux & pueril : car qui a iamais veu vn Animal sans sentiment, & sans vie animale & mouuement, puis que c'est le sentiment & mouuement qui font l'animal, & qui le distinguent d'avec le Vegetatif, comme fait l'ame intellectuelle les hommes, d'avec les autres Animaux : Pour preuue de ce que dessus, il cite & depraue l'Histoire de la Sorciere, de laquelle Iean Baptiste Porte fait mention en son liure de la Magie naturelle, & laquelle nous auons cy-dessus au long descrite, Car au lieu de ce que Baptiste Porte dit, que tout ce qu'elle leur respondoit estoit faux, luy au contraire, dit que les nouvelles qu'elle racontoit de plusieurs pays furent auerces, en quoy on peut reconnoistre sa fidelité à citer les auteurs :

O ij



106 *De la Lycanthropie,*

Quant au second argument qu'il allegue, sçauoir est, que tous les simples soporifiques ne sçauoient empescher que l'homme tant soit-il endormy ne sente le feu appliqué au cuir, & que neantmoins les Sorcieres ne sentent ny feu, ny douleur quelconque, estans rauies en extase, A cest argument nous respondrons par distinction, car il faut distinguer le sommeil causé seulement & simplement par les medicamens narcotifs, d'auec celuy des Sorcieres, lequel est causé par les medicamens qui ont non seulement vertu d'endormir tres-profondement, mais aussi de représenter diuerses choses en la phantasie, outre celles que le Diable y moyenne, ce qui est cause que la Ratiocinative des Sorcieres estant fort intentiue sur les figures que le Diable & tels medicamens moyennent ) elles sentent moins que les autres simplement endormies & assopies, sans auoir l'Imaginatiue troublée par aucunes figures; à quoy leur ayde beaucoup le Diable, car il luy est fort aisé de leur oster tout sentiment pour quelque temps, afin que ses ruses

*Extase des Sorciers.* 107

ne soient descouvertes : Ainsi par plusieurs fois j'ay veu donner la question à des Sorcieres, aux pieds desquelles, encore qu'on eust attaché vne pierre pesante enuiron deux cens liures, si est ce que elles ne sentoient aucune douleur, & ne se mouuoient non plus qu'une souche, car le Diable (comme apres plusieurs ont confessé) estoit entré dans elles, qui leur ostoit & le sentiment & le mouuement de la langue. Ainsi plusieurs s'estans charmez à l'ayde du Diable (auquel ils se donnent en garde pour 24. heures) resistent aux basses d'arquebuses, & aux trenchans & pointes des espees, sans en receuoir autre mal qu'une contusion noire: Par où il appert que l'argument de Bodin est en toutes ses conclusions faux & inepte, comme l'est aussi celuy qu'il a mis pour son dernier refuge, & auquel, comme il dit, on n'a point encore respondu. Pour prouuer donc que ce n'est pas ny l'onguent, ny le sommeil, mais vn vray rauissement de l'ame hors du corps, il dit que tous ceux qui sont ainsi ravis, retournent demy heure apres, & aussi tost

O iij

qu'il leur plaist, & que cela est impossible à ceux qui sont endormis par simples narcotiques : A quoy ie responds qu'il n'est non plus malaisé à Satan de dissiper & chasser toutes ces vaines figures en esueillant le corps, que d'esmouuoir telles representations, endormir & assopir les sens.

Ces Argumens avec les sus-alleguez suffiront à present pour la refutation de l'opinion erronée de Bodin, Parquoy nous concludrons suiuant les tesmoignes cy-deuant cottez tant de l'Escripture Sainte, que des Peres, tant aussi des anciens Theologiens, que des modernes, & mesmes des Philosophes & Payens, qu'il n'est à la puissance du Diable, ny des Sorciers de transformer vn corps en vn autre, ny aussi de separer l'ame du corps pour quelque temps, pour la y renvoyer, & que celuy, (suiuant les Decrets) est plus meschant qu'un Payen & infidele, lequel pense que par vn autre que le Createur de toutes choses, vne creature soit créée, ou transmuee en mieux, ou pis, ou transformée en autre espece, ou similitude.

ADieu donc seul sage, immortel & invisible,  
soit honneur & gloire eternellement.

Amen.

FIN.

---

**N**ous soubs-signez Docteurs en la  
Faculté de Theologie à Paris, cer-  
tifions auoir veu & leu ce present  
liure intitulé, *De la Lycanthropie, Transfor-  
mation, & Extase des Sorciers*, composé par  
le Sieur DE NYNAVLD, Docteur en  
Medecine, auquel liure n'auons rien  
trouué que de conforme à la Foy & Do-  
ctrine de l'Eglise Catholique, Apostoli-  
que & Romaine. Fait à Paris ce sixiesme  
Auril 1615.

M. COLIN, Syndic.

FORGEMONT.

*Nota*, pag. 84. ligne 8. où il est dit que le  
Diable a perdu son liberal arbitre, il le  
faut entendre particulièrement du bien.



Extrait du Priuilege du Roy.

Par grace & Priuilege du Roy, il est permis à Jean Millot Imprimeur & Libraire en ceste ville de Paris d'imprimer, ou faire imprimer vn liure intitulé, *De la lycanthropie, Transformation, & Extase des sorciers*, cōposé par le Sr. de Ny-nauld, Docteur en Med. Avec deffences à tous Imprimeurs & Libraires, & autres de ce Royau-me l'imprimer, vendre, ny debiter, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de cinq cens liures d'amende, applicable moitié aux pauvres, & l'autre moitié audit Millot, confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous ses despens, dommages & interests: & ce pour le temps & espace de six ans entiers & accomplis, Nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, ou autres lettres à ce contraire: Et outre, ledit Seigneur veut qu'en mettant vn Extrait dudit Priuilege au commencement ou à la fin dudit liure, il soit tenu pour deuement lignifié, comme plus amplement est déclaré es patentes de sa Majesté. Donné à Paris le 9. d'Avril 1615.

Par le Roy en son Conseil.

Signé,

RENOUARD.

Ledit Millot à consenty & accordé que Nicolas Roufset, aussi Libraire en ceste dite ville possesse du contenu audit Priuilege, ainsi qu'il a esté accordé entr'eux ce 14. dudit mois & an pardeuant Notaires.